La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AOÛT 1959 N° 16

Périodique bimensuel

LES MISSIONNAIRES DU ROYAUME: PORTEURS DES MEILLEURES NOUVELLES

MISSIONNAIRES DU ROYAUME DE DIEU QUI EST ENTRÉ DANS SON RÈGNE

ASSEMBLÉE INTERNATIONALE DE LA VOLONTÉ DIVINE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

VOUS VIVEZ, MAIS POUR QUOI?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Vous vivez, mais pour quoi?	243
Un entretien profitable	243
Les missionnaires du royaume: porteurs des meilleures nouvelles	244
Missionnaires du royaume de Dieu qui est entré dans son règne	248
Assemblée internationale de la Volonté divine des témoins de Jéhovah	251
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (16ème partie)	252
Les premiers chrétiens ouvrirent la voie au codex	255
Questions de lecteurs	255

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MK	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1929	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 16
FRENCH EDITION AUGUST 15, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Polonais
Allemand	Hollandais	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	Ilocano	Birman	Ibanag	Sésouto
Arabe	Indonésien	Cingalais	Ibo	Siamois
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Kanarais	Silozi
Chinois	Japonais	Coréen	Malayâla	Tamoul
Chishona	Norvégien	Croate	Marathi	Tigrinya
Cinyanja	Portugais		Motu	Turc
Danois	Slovène		Ourdou	Ukrainien
Espagnol	Suédois		Pangasinan	Xosa
Finnois	Tagala		Papiamento	Yorouba
Français	Twi			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXX 15 août 1959 № 16

VOUS *vivez*, MAIS POUR QUOI?

Vincent Van Gogh peut représenter le genre d'individus qui, avec passion, vouent leur vie à des intérêts personnels. Peintre de renom, il avait le désir ardent d'élever son œuvre à la perfection. Dans sa vie, la peinture venait en première place, à un point tel qu'elle surpassait ses préoccupations naturelles et celles relatives à sa santé et à son bien-être; il vivait pour l'art. Mais peut-on dire que cette conduite était sage? En effet, que retira-t-il de son talent acquis? Il ne lui apporta en tout cas pas le bonheur, pas plus que le contentement et la paix de l'esprit: il se suicida.

Le dix-neuvième siècle n'est pas le seul à avoir été marqué par des hommes vivant pour l'art ou d'autres formes d'intérêts personnels. Le vingtième siècle a les siens aussi. Tandis que certains, comme Van Gogh, sont consumés par la passion de la peinture, d'autres vouent leur vie et leur énergie à des activités comme la musique, le théâtre, la science ou encore les affaires. Ces activités représentent leur préoccupation essentielle, elles priment tout. Ils gravitent autour d'elles, ils façonnent leur vie sur elles et vivent pour elles.

Il n'y a bien sûr rien de mauvais à cultiver un talent pour la peinture ou un don pour les sciences, mais est-il bien d'en faire la préoccupation première de sa vie? Est-il sage de vivre uniquement pour cela? Le vrai bonheur et la paix ne dépendent pas des intérêts personnels. Celui qui s'est voué pour faire fructifier les intérêts divins peut seul trouver ces contentements. Ces intérêts sont pour nous une préoccupation vitale parce qu'ils affecteront la terre tout entière. Ils seront à la base du changement complet qui sera opéré dans ce système de choses, pour le bien du genre humain. Puisque ce changement viendra par le moyen de son Royaume, Jésus a fait sagement écrire: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu. » (Mat. 6: 33) C'est le chemin de la vraie sagesse parce qu'il conduit à la vie éternelle.

De grands talents pour la peinture ou pour la musique ne sont plus d'aucune utilité à une personne si elle a cessé de vivre pour exercer son habileté, tandis que le don de la vie sans fin lui permettrait de se délecter à la pratique des arts pendant l'éternité. N'est-ce pas mieux que de limiter sa vie à ces activités pendant les quelques années qu'elle a à vivre maintenant? Lorsque la mort surgit, de quelle utilité peut être un talent? La voie sage consiste à se vouer au grand donateur de vie, Jéhovah Dieu. Il serait mieux de concentrer son énergie à l'obéissance et au service de Dieu. C'est là le moyen qui procurera des bienfaits durables que rien, pas même la mort, ne pourra ravir à cette personne.

Jéhovah accomplira ce qu'il a promis à ceux qui placent ses intérêts au premier plan. « Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet. » (Es. 55: 11) Vivez pour servir les intérêts divins. Vous en retirerez de grands bienfaits, et vous serez encore en mesure d'aider d'autres personnes.

UN ENTRETIEN PROFITABLE

(Voici la traduction d'un article rédigé par le « Révérend » P. C. Shoonenboom, coéditeur de *Kerk en olde lantschap*, revue religieuse bimensuelle de la province de Drenthe, aux Pays-Bas, et paru dans le numéro du 10 janvier 1958.)

« Je reçus récemment la visite d'un jeune homme d'une vingtaine d'années, de bonne présentation, encore un peu timide. Il s'agissait d'un témoin de Jéhovah. Oh! vous les connaissez comme moi. Un jour ou l'autre, il s'en est présenté à votre porte. Quelle a alors été votre attitude? L'avez-vous invité à entrer? Ou l'avez-vous contraint à entamer une discussion biblique sur le pas de votre porte, discussion suivie de votre refus, en tout point semblable à celui que vous auriez formulé à un représentant en aspirateurs auquel vous ne vouliez rien acheter? Disons tout de suite que la plupart d'entre nous ne connaissent les témoins de Jéhovah que de cette manière. Très souvent, nous ne savons d'eux qu'une chose, qu'ils sont ennuyants, qu'ils viennent frapper aux portes et, qu'à l'appui de citations bibliques, ils vous annoncent que la fin du monde est proche. Notre connaissance de ce mouvement s'arrête là.

» Quand je vis ce jeune homme à ma porte, je ne peux vraiment pas dire qu'il m'ait paru ennuyant. Sur le moment, j'ai pensé: Un jeune homme bien mis, de vingt ans, qui vient aux portes pour témoigner de sa foi, en avons-nous dans notre église? Ma curiosité s'éveilla. Qu'est-ce qui inspirait ce garçon? Chez les témoins de Jéhovah, qu'avait-il découvert qu'il n'ait pu trouver, peu ou prou, dans notre église? Pour ma foi, que pourrais-je apprendre d'un tel jeune homme?

» Préoccupé par ces questions, je l'invitai à entrer. Nous parlâmes toute la soirée et ce fut vraiment une bonne conversation. Chaque fois que je me la remémore, je sens son bienfait. Maintenant, j'aimerais vous dire ceci: une fois ou l'autre, vous devriez tenter l'expérience, quand l'occasion se présentera. Laissez-le parler, écoutez-le attentivement. Il déclamera naturellement contre l'église et ses manquements; ils font tous de même. Les témoins de Jéhovah ont vraiment de fortes raisons de se plaindre de l'église. Le piquant de l'affaire est que vous découvrirez que vous-mêmes partagez ses objections et hésitations. Et alors, vous noterez que votre foi sera aiguisée et ravivée. Votre attachement à l'église sera alors mis à l'épreuve, et un tel entretien ne pourra être que bienfaisant et bon. »

Les missionnaires du royaume: PORTEURS DES MEILLEURES NOUVELLES

« Quand il est monté en haut, il a emmené captive une multitude; il a fait des dons en hommes. Et il a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme missionnaires (évangélistes). » — Eph. 4: 8, 11, NW, note margin.

TOUT LE MONDE aime recevoir de bonnes nouvelles. Le porteur de bonnes nouvelles est par conséquent le bienvenu. Aujourd'hui, cependant, au sein d'un monde en pleine confusion, ce qui est une bonne nouvelle pour l'un peut ne pas l'être pour un autre. Mais des nouvelles susceptibles de réjouir tous ceux qui aiment la vie et leur prochain sans égard à la nationalité, à la race et au langage, ces nouvelles-là ne seraient-elles pas de bonnes nouvelles, les meilleures nouvelles? Assurément. Or, aussi incroyable que cela puisse paraître, il existe aujourd'hui une bonne nouvelle de cette sorte, qui doit être publiée en tous lieux.

[2] Ceux qui la possèdent déjà en apprécient trop la valeur pour la garder pour eux-mêmes. Avec désintéressement et pleins de joie, ils la transmettent à d'autres par toute la terre, à toutes les tribus, nations, races, couleurs et langues, car cette nouvelle intéresse tout le monde. Ils sont ce que les Grecs des temps préchrétiens appelleraient des « évangélistes » ou ceux qui « évangélisent ». Par exemple, dans la *Septante*, produite avant l'ère chrétienne, le mot « évangéliser » se rencontre deux fois dans le texte grec, dans le passage suivant: « Je suis présent, comme une saison de beauté sur les montagnes, comme les pieds de celui qui prêche de bonnes nouvelles de paix, comme celui qui prêche de bonnes nouvelles; car je publierai ton salut, disant: ô Sion, ton Dieu régnera. » (Es. 52: 6, 7, *Bagster*). Pour profiter de cette bonne nouvelle universelle, la meilleure nouvelle, nous voulons identifier ces évangélistes et leur source de nouvelles.

[3] Les Grecs donnèrent à leur dieu principal Zeus (ou Jupiter) le titre de *Evangelios* qui signifie « Donneur de bonnes nouvelles ». (*Orations* — 53.3 — de Aelius Aristides, du IIe siècle de notre ère.) Les bonnes nouvelles que Zeus a jamais pu donner aux Grecs ont péri avec lui, car ce dieu n'est plus. Ce n'était qu'un faux dieu païen. Les évangélistes de la meilleure nouvelle en notre temps de communication internationale ne recourent pas à une source de fausses nouvelles telle que le dieu païen Zeus Evangelios. Ils possèdent une source éternelle de nouvelles, qui annonce l'avenir, et qui s'est invariablement révélée comme véridique. Il est la source de la bonne nouvelle éternelle, une bonne nouvelle qui fut d'abord proclamée il y a des milliers d'années et qui pourtant subsiste et donne joie et espérance à des multitudes de personnes.

1. Quelles seraient aujourd'hui les meilleures nouvelles?
2. Que font ceux qui possèdent déjà une bonne nouvelle de cette sorte? Comment seraient-ils appelés par les Grecs?
3. Quel titre les Grecs donnèrent-ils à Zeus en tant que source de nouvelles? Mais de quelle durée est la bonne nouvelle des évangélistes de notre temps et pourquoi?

[4] Il y a dix-neuf siècles un homme, ayant une vision prophétique du présent temps de jugement des nations, écrivit: « Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Evangile (bonne nouvelle, *NW*) éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte: Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. » (Apoc. 14: 6, 7). Il est logique que le Dieu qui a fait toutes les bonnes choses dont peuvent jouir les créatures intelligentes fasse également de bonnes nouvelles et en soit la source.

[5] Dans la vision prophétique contemplée par l'apôtre Jean, l'« ange qui volait par le milieu du ciel » était un porteur de bonnes nouvelles, un évangéliste. L'histoire authentique nous rapporte qu'il y eut effectivement des anges évangélistes. Comme l'ange volant par le milieu du ciel, ces anges évangélistes avaient pris leur bonne nouvelle quelque part. Où? Auprès de la source des nouvelles, auprès de Dieu le Créateur. Il a entretenu toute sa création jusqu'à présent car il est le Dieu éternellement vivant, le Dieu immortel. Il peut donc également être la source d'éternelles bonnes nouvelles, de nouvelles de la plus grande valeur même à notre époque. — Jér. 10: 10–12.

[6] Faut-il entendre par là que Dieu le Créateur est un évangéliste? En effet, c'est le plus grand des évangélistes. Il est l'Evangéliste divin car, en tant que Source originelle de bonnes nouvelles, il dirige une organisation évangéliste universelle et envoie en mission des évangélistes pour réjouir le cœur des hommes de bonne volonté. La bonne nouvelle issue de Dieu est « éternelle », car bien qu'il l'ait donnée il y a des milliers d'années et au début de l'histoire de l'humanité, elle était prophétique. Elle annonçait les bonnes choses qui devaient se réaliser en notre temps. Les nouvelles de Dieu ont été enregistrées dans le Livre sacré, la Bible.

[7] Toute personne au cœur droit déclarera bonne nouvelle ces paroles suivantes: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête; et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 15). Ces mots furent adressés par la Source originelle des bonnes nouvelles à la source originelle de la propagande mensongère. C'est-à-dire qu'ils furent adressés par Jéhovah Dieu, le Créateur de l'homme et du paradis, au Diable, qui se servit de l'entremise du serpent au jardin d'Eden pour dire un mensonge, une calomnie, à notre première mère Eve. Cette nouvelle annonçait que la source de « propagande mensongère » devait un jour subir l'écrasement. En effet, cette intelligence devait avoir la tête écrasée parce que cette créature est semblable à un serpent venimeux. La source de propagande mensongère n'a pas encore été écrasée parce que la terre est remplie plus que jamais de fausse propagande, de calomnies. Cependant cela n'a étouffé en rien la bonne nouvelle édénique. Au contraire, la Postérité de la femme de Dieu a été envoyée en mission pour écraser le Serpent originel, Satan le Diable. Bientôt tous les hommes de bonne volonté connaîtront la vérité sans déformation ni contradiction, et cette vérité les affranchira (Jean 8: 32). Il n'y aura alors plus de censure de la vérité pour des motifs égoïstes.

[8] Voici une autre bonne nouvelle importante. Elle fut publiée plus de deux mille ans après que Jéhovah eut donné la bonne nouvelle au jardin d'Eden. L'apôtre Paul fait le commentaire suivant sur cette nouvelle et parle ici du fidèle patriarche Abraham. Il dit: « Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice, reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Aussi l'Ecriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens (gens des nations, *NW*) par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! de sorte que ceux qui croient sont bénis avec

4. Qui Jean vit-il portant une bonne nouvelle éternelle? Pourquoi est-il logique que Dieu soit la source de bonnes nouvelles?
5. Que portait l'ange volant par le milieu du ciel? A cause de la source, pourquoi la bonne nouvelle peut-elle être éternelle?
6. Dieu est-il un évangéliste? En quel sens la bonne nouvelle est-elle éternelle?
7. Quelle bonne nouvelle fut publiée en Eden? Pourquoi tous les hommes de bonne volonté seront-ils bientôt affranchis par la vérité exempte de censure?
8. Quelle bonne nouvelle fut donnée par la suite à Abraham? Que déclara Paul à ce sujet?

Abraham le croyant.» (Gal. 3:6-9). La bénédiction de toutes les nations est une bonne nouvelle, un évangile.

[9] Quand Dieu déclare justes certains hommes des nations, c'est une bénédiction. C'est par conséquent une bonne nouvelle car cette justification de gens des nations est la base pour acquérir la vie éternelle dans le bonheur. Dans ce cas particulier, la justification, par Dieu, de gens des nations devrait être à cause de la foi en Dieu, de la foi en sa promesse. Il est demandé aux hommes de démontrer maintenant une telle foi en Dieu. Donc cette justification à cause de leur foi se produit maintenant, avant que vienne la perfection humaine effective. Comme cette foi doit s'exercer dans la promesse évangéliste de Dieu, nous pouvons apprécier combien il est précieux de posséder une véritable source de nouvelles et d'avoir des informations non déformées. Il est nécessaire pour les hommes que de fidèles évangélistes soient envoyés en mission par l'Evangéliste originel Jéhovah Dieu. Qui met sa confiance en une propagande mensongère s'asservit au mensonge et la conséquence en est l'injustice et la mort.

[10] Voyez la bénédiction qu'apporte la justification des personnes ayant foi dans la promesse divine. Au jardin d'Eden, le propagandiste Satan le Diable calomnia Dieu le Créateur. Le Diable dit à la femme Eve que Dieu ne pourrait la châtier en lui enlevant la vie et que Dieu n'était pas le seul juge de ce qui est bien et de ce qui est mal, mais que l'homme et la femme pouvaient suivre leurs propres principes de jugement sur le bien et le mal. Le Diable dit par l'entremise du serpent: «Vous ne mourrez point certainement; car Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez vos yeux seront ouverts, et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal.» (Gen. 3:4, 5, *Da*). Eve cessa de croire ou d'avoir foi en Dieu. Elle mit sa foi en la propagande mensongère du Diable. Pour cette raison elle perdit sa justice et se plaça dans la voie de la mort, car elle avait péché contre Dieu.

[11] Après qu'elle eut mangé, Eve persuada son mari Adam de manger aussi du fruit défendu. Adam ne fut pas séduit mais à cause d'Eve il ne dénonça pas la propagande mensongère du Serpent mais passa du côté du calomniateur. Il se rangea à ses côtés et révéla un manque de foi en la capacité de Dieu de résoudre cette crise. Pour ce manque de foi et d'obéissance, il perdit sa justice et entra en transgression. Après que Dieu eut appelé Adam et Eve en jugement et publié sa première bonne nouvelle (Gen. 3:15), il proclama Adam et Eve injustes. Il les condamna donc à mort. Ils devaient retourner à la poussière d'où Adam avait été pris. Nous avons tous hérité d'Adam et d'Eve l'injustice, donc un état de condamnation, une sujétion à la mort. L'apôtre Paul dit à ce sujet: «Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... la mort a régné depuis Adam.» — Rom. 5:12-14.

L'ÉVANGÉLISTE DIVIN

[12] Le patriarche Abraham fut le vingt et unième homme dans la descendance du pécheur Adam (Luc 3:34-38). Il hérita naturellement l'injustice d'Adam. Mais il apprit la nouvelle que Dieu avait publiée en Eden à propos de la Postérité qui devait écraser la tête du Serpent. Abraham accepta et crut cette bonne nouvelle. Cependant, quand Dieu lui offrit de le rattacher à cette Postérité promise, sa foi au Tout-Puissant fut mise à l'épreuve. Agissant de nouveau comme le grand Evangéliste, Jéhovah Dieu lui dit: «Je ferai de toi une grande nation (en te donnant une postérité), et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.» (Gen. 12:1-3). Une telle promesse exigeait la foi.

9. Comment cette justification à cause de la foi est-elle une bénédiction? Pourquoi les nouvelles authentiques sont-elles vitales?
10. En Eden, que disait la propagande mensongère? Que perdit Eve en ne croyant pas à la loi de Dieu?
11. Comment Adam révéla-t-il un manque de foi en Dieu? Qu'en est-il résulté pour nous tous?
12. Par quelle promesse la foi d'Abraham fut-elle particulièrement mise à l'épreuve?

[13] L'apôtre Paul dit qu'en donnant cette promesse Jéhovah Dieu, l'Auteur des Ecritures sacrées, «a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham». Dieu agissait ainsi en Evangéliste ou Donateur de bonnes nouvelles à toutes les familles de la terre. En premier lieu, cette bonne nouvelle signifiait que maintenant, avant l'écrasement de la tête du Serpent par la Postérité promise, Dieu ferait à d'autres ce qu'il a fait à Abraham. Quoi? Proclamer justes à cause de leur foi des personnes de nations ne descendant pas d'Abraham. Cela leur serait une bénédiction car cela serait la base leur permettant d'obtenir la vie éternelle dans le juste monde nouveau à venir.

[14] Abraham se trouvait depuis quelque temps en Terre promise quand Jéhovah Dieu lui dit de regarder les innombrables étoiles du ciel et déclara: «Telle sera ta postérité.» Abraham crut-il cette bonne nouvelle? Le Récit sacré répond en ces termes: «Abraham eut confiance (foi, *NW*) en (Jéhovah), qui le lui imputa à justice.» (Gen. 15:3-6). Ainsi, avant même qu'il fût circoncis, il fut déclaré juste. A cause de sa foi en Dieu démontrée par ses œuvres justes, il fut béni, proclamé juste. A cause de sa foi, le patriarche Abraham, mort depuis 3802 ans, ressuscitera bientôt des morts pour la vie sur la terre sous le royaume de Dieu (Jacq. 2:21-23; Rom. 4:9-14). Ainsi Jéhovah récompense ceux qui croient en lui en tant que grand Evangéliste et qui démontrent leur foi en agissant conformément à la bonne nouvelle annoncée d'avance à Abraham.

LE FILS DE DIEU: UN MISSIONNAIRE ÉVANGÉLISTE

[15] Cela peut nous paraître comme une nouvelle idée, cependant c'est un fait ancien que le grand Evangéliste Jéhovah Dieu a utilisé des anges comme évangélistes ou porteurs de bonnes nouvelles. Avant d'envoyer son Fils unique sur la terre, Dieu pourvut à un précurseur en la personne de Jean-Baptiste, le fils de Zacharie, prêtre lévite âgé. Dans ce cas, Dieu fit de son ange Gabriel un évangéliste, un porteur ou messager de bonnes nouvelles. En l'an 3 (av. J.-C.), Gabriel apparut au prêtre Zacharie, sans enfants, dans le compartiment saint du temple de Jéhovah à Jérusalem. Gabriel lui dit qu'il aurait un fils de sa femme âgée Elisabeth et qu'il devait lui donner le nom de Jean. Pour déclarer sa mission, Gabriel dit à Zacharie qui doutait: «Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu; j'ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer cette bonne nouvelle.» — Luc 1:8-19.

[16] Gabriel fut chargé d'une bonne nouvelle encore plus grande quand, six mois plus tard, il apparut à Marie, vierge

13. En donnant cette promesse, en qualité de quoi agissait Dieu? Comment les nations devaient-elles être bénies par lui?
14. A cause de sa foi, comment Abraham fut-il béni et que recevra-t-il bientôt?
15. A part les hommes, qui Dieu a-t-il encore utilisés comme évangélistes? Comment Gabriel déclara-t-il ce fait?
16. Comment Gabriel communiqua-t-il une bonne nouvelle encore plus grande?

juive de la tribu de Juda. Il réjouit son cœur en lui apprenant qu'elle avait été choisie pour devenir la mère du Fils de Dieu (Luc 1:26–38, 46–50). Neuf mois plus tard, un ange fut choisi pour être un évangéliste annonçant la naissance humaine du Fils promis de Dieu à Bethléhem.

[17] Au sujet de ce messager angélique de bonnes nouvelles envoyé par le grand Evangéliste, nous lisons: « Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmaillotté et couché dans une crèche. » Quelle bonne nouvelle! En effet, car la Bible continue en ces termes: « Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée! » — Luc 2:8–14.

[18] Cependant la naissance du Fils de Dieu n'aurait pas été particulièrement une bonne nouvelle à moins que ce dernier ne se révélât comme un grand bienfait pour tout le peuple et le sujet d'une grande joie. Comme charpentier dans l'obscure ville de Nazareth, Jésus le Fils de Dieu n'apporta pas de joie spéciale à tout le peuple, pas même au peuple de sa mère terrestre Marie. Mais les choses changèrent après que le précurseur Jean fut devenu un évangéliste, un prédicateur de bonnes nouvelles. « En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » (Mat. 3:1, 2). La Parole divine appelle évangélisation la prédication du royaume de Dieu. C'est pourquoi Luc dit au sujet de l'évangéliste Jean-Baptiste: « C'est ainsi que Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple, en lui adressant encore beaucoup d'autres exhortations. » — Luc 3:18.

[19] Jean-Baptiste déclara: « Celui qui vient après moi est plus puissant que moi. » « Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi. » (Mat. 3:11; Jean 1:30). C'est pourquoi Jean ne voulut pas d'abord baptiser Jésus et celui-ci dut lui dire qu'il convenait de faire cette chose. Comme preuve que cette chose était juste, Jésus fut oint de l'esprit de Dieu. Après que Jésus fut sorti des eaux du Jourdain, « il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Mat. 3:13–17). Jésus l'oint ne pouvait être en même temps plus puissant que Jean-Baptiste et un évangéliste moindre que Jean. Aussi Jésus devint un évangéliste chargé de mission et envoyé par Jéhovah Dieu, qui l'avait oint.

[20] Pour montrer son changement d'occupation, qu'il n'était plus charpentier mais évangéliste, Jésus revint à Nazareth et, dans la synagogue, il se leva pour faire la lecture. La prophétie d'Esaïe (61:1, 2) avait annoncé sa venue en tant que porteur de bonnes nouvelles, et à cette occasion le livre de cette prophétie fut remis à Jésus. « L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit: L'esprit du Seigneur (Jéhovah) est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur (Jéhovah). Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Alors il commença à leur dire: Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » — Luc 4:14–22.

17. Comment cet ange révéla-t-il sa tâche d'évangéliste?
18. Comment seulement la naissance de Jésus serait-elle une bonne nouvelle? Que devint son précurseur?
19. Pourquoi Jean ne voulut-il pas baptiser Jésus? Par son onction, que devint Jésus?
20. Comment Jésus montra-t-il à ses concitoyens qu'il n'était plus charpentier mais évangéliste?

[21] La bonne nouvelle n'est pas considérée par tout le monde comme bonne. Nous en avons pour preuve le fait que les habitants de Nazareth se scandalisèrent en entendant Jésus. Ils le chassèrent de la ville et tentèrent même de le faire périr (Luc 4:22–30). Mais Jésus adhéra à sa mission d'évangéliste et s'en alla ailleurs chercher ceux qui appréciaient les bonnes nouvelles de Dieu. La Bible nous rapporte ceci: « Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Les douze étaient avec lui. » (Luc 8:1; Marc 1:14, 15). Jésus était un évangéliste du royaume de Dieu. Il instruisit et forma ses douze apôtres à être des évangélistes de ce royaume. Il les envoya comme missionnaires avec ces instructions: « Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche. » — Mat. 10:1–7.

ÉVANGÉLISTES MISSIONNAIRES

[22] Jésus mourut innocent pour avoir proclamé la bonne nouvelle de Dieu et pour avoir été un fidèle évangéliste. Les ennemis de la bonne nouvelle du royaume de Dieu le firent mettre à mort. Ils l'accusèrent de vouloir se faire roi contre César de Rome (Jean 19:12–16). Mais le Dieu tout-puissant ressuscita Jésus d'entre les morts le troisième jour et le fit revenir au ciel quarante jours plus tard pour qu'il siège à sa droite. De là Jésus devait continuer son œuvre évangéliste et diriger ses évangélistes sur la terre. Ses douze apôtres prirent la direction dans l'œuvre annonçant le Royaume. Les ennemis de la bonne nouvelle firent une opposition acharnée. Mais au sujet des apôtres de Jésus nous lisons: « Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. » — Actes 5:42.

[23] Les apôtres ne furent pas les seuls évangélistes de l'assemblée chrétienne. Tous ses membres voués et baptisés, qui possédaient la bonne nouvelle, avaient pour obligation de la communiquer, de la répandre et d'être ainsi des évangélistes. Ce fait devint manifeste, même en un temps où l'on aurait pu croire qu'un diffuseur de nouvelles cesserait de répandre celles qui lui attiraient des ennuis, c'est-à-dire en un temps de persécution religieuse.

[24] Ce fut après que les Juifs eurent lapidé Etienne, un des sept hommes nommés pour servir d'assistants spéciaux aux apôtres dans l'assemblée de Jérusalem. A propos de cette évangélisation sous la persécution ardente il est écrit: « Saul avait approuvé le meurtre d'Etienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. Des hommes pieux ensevelirent Etienne, et le pleurèrent à grand bruit... Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. Philippe, étant descendu dans une ville de la Samarie (la ville de Samarie, *NW*), y prêcha le Christ. Mais quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. » (Actes 8:1, 2, 4, 5, 12). Dans ce cas, ce ne furent pas les apôtres, qui étaient restés à Jérusalem, mais les disciples dispersés qui firent l'évangélisation. Ils eurent tous l'honneur et la joie d'être des évangélistes.

[25] Toutes les personnes qui deviennent des disciples voués et baptisés de l'Evangéliste dirigeant Jésus-Christ l'imitent et sont des évangélistes. On peut leur donner ce titre. Cependant dans l'assemblée chrétienne primitive il y en eut qui furent spécialement choisis et désignés comme tels. Ces hommes, qui furent spécialement distingués par le titre d'« évangéliste », étaient des dons du Seigneur Jésus-Christ après qu'il eut été ressuscité d'entre les morts et qu'il fut monté au ciel à la droite du grand Evangéliste Jéhovah

21. Malgré les habitants de Nazareth, que fut Jésus? A quoi forma-t-il ses disciples?
22. Pourquoi les ennemis de Jésus le firent-ils mettre à mort? Comment put-il continuer son œuvre évangéliste et par quels intermédiaires principaux?
23. Les apôtres étaient-ils les seuls évangélistes? Quand la réponse à cette question devint-elle manifeste?
24. A titre de preuve, que dit la Bible à propos des persécutés?
25. Qui étaient les chrétiens qui furent désignés comme « évangélistes »? Comment ce don fut-il annoncé?

Dieu. Ces dons sous la forme d'hommes avaient été annoncés depuis longtemps, au Psaume 68:18 (*NW*), en ces termes: « Tu es monté en haut, tu as emmené des captifs; tu as pris des dons sous la forme d'hommes, oui, même les obstinés, pour qu'ils habitent parmi eux, ô Jah Dieu. »

[26] Le commentateur de bonnes nouvelles, Paul, fait l'application de cette prophétie, et dit à l'assemblée chrétienne ou « corps de Christ »: « Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi il est dit: Etant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons (en hommes, *NW*). Or, que signifie: Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes (missionnaires, *NW*), les autres comme pasteurs et docteurs (instructeurs, *NW*), pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ. » — Eph. 4:7–12.

[27] Nous notons que ces évangélistes ou missionnaires, que Dieu donna par Jésus-Christ glorifié, viennent après les apôtres et les prophètes mais avant les pasteurs et les instructeurs. Pourquoi ces hommes, offerts en dons à l'assemblée, furent-ils distingués du reste de l'assemblée qui faisait une œuvre évangéliste en répandant la bonne nouvelle? C'est parce qu'ils faisaient une œuvre d'évangélisation d'une manière remarquable ou sur une plus grande échelle, ou dans un territoire plus grand ou dans une contrée spéciale. Il est manifeste qu'ils furent spécialement envoyés en mission de proclamation de la bonne nouvelle. C'est pour cette raison qu'on pouvait les appeler missionnaires de la bonne nouvelle.

[28] Pour démontrer qu'ils formaient une classe spéciale, qu'ils étaient un don particulier de Dieu par Jésus-Christ monté en haut, Philippe, mentionné plus haut, fut appelé évangéliste. En parlant de la dernière visite de Paul à Jérusalem, Luc, son compagnon de voyage, dit: « Nous partîmes le lendemain, et nous arrivâmes à Césarée. Etant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept, nous logeâmes chez lui. Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient. » — Actes 21:8, 9.

[29] Ce Philippe n'était pas apôtre comme Paul. Ni le jeune homme Timothée à qui Paul écrivit: « Fais œuvre missionnaire, remplis entièrement ton ministère. » (II Tim. 4:5, *NW*). Pour cette raison, quand Philippe dut partir de Jérusalem à cause de la persécution et qu'il descendit dans la ville de Samarie, il ne put que baptiser les Samaritains circoncis qui crurent. Il ne put conférer aux baptisés les dons du saint esprit par imposition des mains. Cela ne veut pas dire qu'ils ne furent pas engendrés de l'esprit pour devenir des fils spirituels de Dieu avec l'espérance du royaume céleste. Cela signifie simplement qu'ils ne reçurent pas les dons miraculeux de l'esprit pour prophétiser, accomplir des miracles, parler en langues étrangères ou les interpréter. Pour faire conférer aux Samaritains les dons miraculeux de l'esprit, Philippe dut informer les apôtres demeurés à Jérusalem. Pierre et Jean descendirent à Samarie et imposèrent les mains sur les Samaritains voués et baptisés. Ils reçurent alors le saint esprit. Il fut ainsi démontré que l'esprit était donné « par l'imposition des mains des apôtres ». (Actes 8:12–18.) Mais, comme évangéliste, Philippe avait été employé d'une manière spéciale par Dieu, par l'intermédiaire du Christ, pour apporter aux Samaritains circoncis la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

[30] Philippe n'était pas un prophète chrétien. Il n'avait pas reçu de l'esprit le don d'annoncer des événements intéressant ses compagnons chrétiens. Ses quatre filles cependant prophétisaient grâce à l'esprit de Dieu. Ce n'est pas que Philippe fût inférieur à ces femmes de l'assemblée. Elles prophétisaient dans une certaine mesure, la tête couverte, comme faisaient, selon Paul, les femmes sous l'action de l'esprit dans l'assemblée chrétienne. Cependant elles ne donnèrent, pas plus que leur père Philippe, aucun renseignement prophétique à l'apôtre Paul (I Cor. 11:4, 5). Mais il parut un certain prophète Agabus qui vint de Césarée et annonça à Paul ce qui devait lui arriver à Jérusalem (Actes 21:10, 11). Agabus était un des « dons sous la forme d'hommes » en ce sens qu'il était un prophète inspiré.

[31] Cependant Philippe en tant qu'évangéliste désigné était également un don du Christ monté en haut. Il avait été un assistant des apôtres à Jérusalem mais il fut également envoyé en mission évangéliste spéciale par l'ange de Jéhovah. Après que Philippe eut accompli cette bonne œuvre à Samarie, « un ange du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit: Lève-toi, et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza ». Là Philippe fut conduit par l'esprit et il rencontra le char d'un fidèle prosélite du judaïsme, un eunuque éthiopien trésorier de Candace, reine d'Ethiopie. Sur le char, Philippe évangélisa cet étudiant de la prophétie d'Esaïe. « Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. » Sur la prière de l'eunuque, Philippe le baptisa.

[32] L'eunuque ne reçut pas les dons miraculeux de l'esprit, mais un apôtre ne fut pas nécessaire pour que cet homme fût engendré de l'esprit de Dieu pour devenir cohéritier du Christ dans le royaume céleste. En Ethiopie, l'eunuque baptisé accomplit sans aucun doute l'œuvre évangéliste qui est obligatoire pour tous les chrétiens voués et baptisés. Mais Philippe continua ses voyages comme un envoyé en mission d'évangélisation. « Philippe se trouva dans Azot, d'où il alla jusqu'à Césarée, en évangélisant toutes les villes par lesquelles il passait. » (Actes 8:26–40). Il fit œuvre missionnaire comme plus tard Timothée. — II Tim. 4:5.

LA BONNE NOUVELLE DU « TEMPS DE LA FIN »

[33] Aujourd'hui nous vivons au temps d'une œuvre spéciale d'évangélisation. C'est l'œuvre annoncée par Jésus dans sa prophétie sur la fin de ce monde ou système de choses: « Cette bonne nouvelle (ou évangile) du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24:14). Cette prophétie est-elle accomplie par des anges évangélistes, par l'ange Gabriel ou par l'ange qui annonça la naissance humaine de Jésus aux bergers ou par la multitude d'anges qui proclama: « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée! »? Non; il n'y a aucune preuve d'apparitions angéliques depuis 1914, quand les « douleurs » commencèrent pour les nations. Par qui donc, depuis la fin de la Première Guerre mondiale, la prophétie de Jésus relative à la plus grande des œuvres d'évangélisation est-elle accomplie? Elle est accomplie par les témoins de Jéhovah. En exécutant par toute la terre la prédication de la bonne nouvelle du royaume établi en plus de 175 pays et îles, ils travaillent sous 85 filiales de la Watch Tower Bible & Tract Society de Pennsylvanie, leur serviteur légal et administratif.

[34] Aujourd'hui nous n'avons pas des « dons en hommes » sous la forme des douze apôtres ou des prophètes chrétiens inspirés ou des évangélistes associés aux apôtres comme Philippe et Timothée. Cependant nous avons des missionnaires évangélistes. Comment cela?

[35] En 1943, les témoins de Jéhovah fondèrent dans l'Etat de New-York une institution de formation missionnaire appelée Galaad, l'école biblique de la Watchtower. Le nom de Galaad signifie « Monceau de témoignage ». Depuis le 1er fé-

26. Comment Paul fit-il l'application de cette prophétie?
27. Pourquoi le titre d'« évangéliste » convenait-il proprement à ces hommes? Pourquoi, par conséquent, pouvait-on les appeler « missionnaires »?
28. Comment, dans le cas de Philippe, est-il montré que les évangélistes formaient une catégorie spéciale?
29. Comment peut-on voir que Philippe n'était pas un apôtre de l'Agneau? Mais comment avait-il été employé comme évangéliste?
30. Comment, à propos de la visite de Paul, fut-il montré que Philippe n'était pas un « don » sous la forme d'un prophète?
31. Comment, après son œuvre à Samarie, fut-il montré que Philippe était un « don » sous la forme d'un « évangéliste » désigné?
32. Quelle œuvre fit l'eunuque en Ethiopie? Quelle mission Philippe continua-t-il d'exécuter?
33. Comment l'actuelle œuvre d'évangélisation fut-elle annoncée par Jésus? Par qui cette prophétie est-elle accomplie?
34, 35. a) Qui n'avons-nous pas aujourd'hui comme « dons en hommes »? Et pourtant comment avons-nous des missionnaires évangélistes? b) Quand eut lieu la plus grande remise de diplômes à des étudiants missionnaires et dans quelles circonstances?

vrier 1943, l'école accueille deux classes de missionnaires par an. En été 1958, Galaad connut la plus grande remise de diplômes de sa carrière. Ce fut lors de la remise des diplômes à la trente et unième classe de 103 étudiants ministériels, le dimanche après-midi 27 juillet au Yankee Stadium de New York. Les étudiants étaient venus de soixante-quatre pays et îles et ils reçurent des postes de service évangéliste dans cinquante-deux pays. 180 291 délégués, qui remplirent le Yankee Stadium et les Polo Grounds à l'occasion de l'Assemblée internationale de la volonté divine, suivirent les discours adressés à cette classe avant la remise des diplômes. En rapport avec la discussion ci-dessus sur les missionnaires ou évangélistes qui sont envoyés en service spécial, un des orateurs fit le discours suivant.

Missionnaires

DU ROYAUME DE DIEU QUI EST ENTRÉ DANS SON RÈGNE

APRES la remise des diplômes, vous, chrétiens et chrétiennes, vous serez envoyés en mission. C'est pourquoi vous êtes tous des missionnaires, car un missionnaire est proprement quel'qu'un qui est envoyé en mission. Une mission est une tâche dont on a chargé un agent ou un envoyé; cette tâche est la raison pour laquelle on envoie une telle personne. Par missionnaire on entend généralement quelqu'un qui est envoyé dans un pays païen ou une contrée nouvellement habitée pour y propager sa foi religieuse. Aussi le mot *missionnaire* a fini par signifier simplement propagandiste. En beaucoup de pays, les ennemis parlent des diplômés de Galaad comme de propagandistes et non de missionnaires chrétiens.

[2] Vous veillerez à toujours bien garder présente à votre esprit la mission pour laquelle vous avez été envoyés. Vous vous distinguerez alors des autres missionnaires. Il y a missionnaires et missionnaires. Moins de dix ans avant que l'empereur Guillaume II plongeât l'Allemagne dans la Première Guerre mondiale, il fit un discours à Brême. Dans cette allocution faite le 22 mars 1905, Guillaume II parlant au nom de tout le peuple allemand déclara: « Dieu nous a appelés pour civiliser le monde. Nous sommes les missionnaires du progrès humain... Nous sommes le sel de la terre. »* A notre époque, avons-nous une dette de reconnaissance envers les « missionnaires du progrès humain » de l'Allemagne impériale? Ont-ils fait progresser la civilisation du monde d'une manière qui a bénéficié à tous? Ont-ils, en tant que « sel de la terre », gardé leur force ou bien l'ont-ils perdue en ruinant la terre au lieu de la préserver? La Première Guerre mondiale et ses effets jusqu'à ce jour en sont la meilleure réponse. Aucune personne sensée ne doit aucune gratitude à des missionnaires d'un progrès humain, matérialiste de ce genre. Nous ne voulons pas être des missionnaires de cette sorte, n'est-ce pas?

[3] Autrefois, des missionnaires anglais et autres ont ouvert de nouveaux territoires et ont gagné la confiance de leurs habitants. Mais ensuite les missionnaires ont servi d'agents d'avant-garde au commercialisme et à l'exploitation des indigènes. Ces missionnaires ont perdu de vue qu'ils devaient enseigner la Bible et n'ont jamais pleinement compris les Ecritures et les règles de vie chrétienne. Les indigènes au cœur honnête virent bientôt la différence entre les enseignements et la vie des missionnaires et la sainte Bible. La page 72 du livre *The Battle of Armageddon* (La bataille d'Harmaguédon), écrit par Russell en 1897, dit que quelques païens montraient la Bible aux missionnaires et leur disaient: « Vos pratiques ne correspondent pas avec les enseignements de votre livre sacré. » Un brahmane indien « aurait écrit à un missionnaire, (disant:) Nous voyons qui vous êtes. Vous n'êtes pas aussi bon que votre Livre. Si vous étiez aussi bons que votre Livre, vous feriez la conquête de l'Inde en cinq ans ».

[4] Cela nous montre combien il est mal qu'un missionnaire d'une religion dite chrétienne apporte les mondanités de son pays dans la contrée étrangère qui doit être évangélisée. Le missionnaire ne doit pas non plus se conformer aux mauvaises pratiques, aux choses immorales, ayant cours dans le champ missionnaire mais qui ne sont pas enseignées dans la Bible ni dans la société du monde nouveau. Un missionnaire se détournera de son but s'il se laisse employer comme un instrument du commercialisme et de l'exploitation, soit volontairement ou non. Un missionnaire ne se rend pas dans un pays étranger pour profiter des avantages commerciaux qu'il peut éventuellement y découvrir ou pour se détourner de sa tâche afin de se lancer dans une entreprise matérialiste. S'il agit ainsi, il fait peu de cas de sa mission. Il cesse d'être un missionnaire chrétien. Sa formation est perdue. Il a manqué à ceux qui l'ont envoyé.

[5] Récemment (15 juin 1958), le *New York Times* a publié un article intitulé « Qu'est-ce qu'un missionnaire? ». Il parlait d'un missionnaire réputé mort la semaine précédente. L'article disait que c'était « un des missionnaires les plus distingués et les plus efficaces de nos missionnaires en Inde. Il était respecté et aimé des Hindous, des Anglais et des Américains. Il avait la confiance des princes et était un saint pour les humbles villageois. Hindous, musulmans, Parsis, Jhats et Jains, ainsi que les chrétiens, l'honoraient. Mohandas K. Gandhi adhéra à son œuvre et on venait de toute l'Inde pour voir ce qu'il faisait ». Vous autres missionnaires, savez-vous qui était ce célèbre missionnaire américain en Inde?

[6] Pourquoi était-il si respecté, honoré, aimé et consulté par toutes les confessions et toutes les nationalités? Le *Times* répond ceci: « Il enseignait aux Hindous (quoi? La Bible? Non, mais) des procédés de labourage et de culture dans la ferme école d'Allahabad. Il mettait l'accent sur la sélection du bétail. Il a beaucoup fait dans la guerre contre la famine. Il apprenait aux jeunes à mieux vivre dans leur milieu et comment, éventuellement, le changer. Il enseignait par l'exemple plutôt que par des préceptes. Il comprenait et respectait les confessions religieuses autres que la sienne. On lui faisait confiance. » Il n'est pas question ici d'imiter Jésus-Christ qui allait de lieu en lieu enseigner et prêcher publiquement et dans les maisons les choses spirituelles qui transforment les gens en chrétiens et les aident à acquérir la vie dans le monde nouveau qui approche rapidement.

* *The Encyclopedia Americana*, Volume 28, page 281a.

1. Qui étaient ces chrétiens sortant de Galaad? Mais quel nom leur donnent les ennemis en nombre d'endroits?
2. Pourquoi ces étudiants doivent-ils bien garder présente à l'esprit leur mission? Pourquoi ne voulons-nous pas être le genre de missionnaires dont parla Guillaume II?
3. A quoi ont servi certains missionnaires? Comment des indigènes leur ont-ils montré qu'ils ne pratiquaient pas ce qu'ils prêchaient?
4. Que ne doivent pas faire les missionnaires? Comment peuvent-ils se détourner de leur but chrétien?
5. Qu'a dit le « New York Times » en faisant l'éloge d'un célèbre missionnaire américain en Inde, après sa mort récente?
6. Selon l'article du « Times », pourquoi fut-il tant honoré, consulté et aimé?

[7] L'article du *Times* conclut en ces termes: « Il nous faudrait davantage de missionnaires de cette sorte. On ne les trouve pas facilement. Mais la mémoire du Dr. H... sera un défi permanent. » Qui a besoin d'un plus grand nombre de missionnaires de la sorte? Certainement pas la Watch Tower Bible & Tract Society! Certainement pas la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah! Il est vrai qu'à la Ferme du Royaume, où se trouve Galaad, beaucoup d'entre vous ont accompli des travaux champêtres: cueillette de fruits, étable et autres activités. Mais Galaad ne vous a pas formés pour accomplir de telles tâches dans vos territoires de missionnaires parce qu'il « faudrait davantage de missionnaires de cette sorte ». Même les Russes dans leur offensive communiste contre l'Occident dans les pays arriérés sont en mesure d'envoyer et envoient des éducateurs de cette sorte comme missionnaires du communisme.

[8] Mais les missionnaires russes du communisme, qui exécutent des programmes économiques, peuvent-ils accomplir l'œuvre particulière pour laquelle vous avez été formés à Galaad? Certains espions communistes ont essayé de le faire afin de s'infiltrer dans l'organisation clandestine des témoins de Jéhovah derrière le Rideau de fer. Mais ces espions et traîtres n'ont pu cacher longtemps leur véritable identité. Vous autres missionnaires croyez-vous que le missionnaire de la chrétienté qui se fit une réputation en Inde pour son œuvre sur le plan matériel soit « un défi permanent » et une invitation à faire de même? Vous ne considérez pas sa mémoire comme un « défi » mais comme un avertissement de ce qu'il ne faut pas faire car vous êtes déterminés à vous spécialiser dans votre mission telle que la définit la Bible. En fait, c'est VOUS les missionnaires qu'« on ne... trouve pas facilement ». Vous avez quitté votre famille et votre pays et vous êtes venus à Galaad pour y recevoir une formation et vous êtes disposés à vous laisser envoyer par la Watch Tower Society dans tous les endroits du monde où il faut des missionnaires pour faire « des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint esprit, (leur enseignant) à observer tout ce que je (Jésus) vous ai prescrit ». — Mat. 28: 19, 20.

[9] Vous connaissez la mission véritable de quiconque est un missionnaire chrétien au vrai sens du mot. Vous savez que ce terme traduit (dans certaines versions modernes) par *missionnaire* signifie littéralement « évangéliste ». Le disciple Philippe et l'apôtre Paul étaient des évangélistes, c'est-à-dire des porteurs de l'évangile ou de la bonne nouvelle. La mémoire de Philippe et de Paul est pour vous un « défi permanent ». Elle vous rappelle ce que doit être un missionnaire. Il nous faudrait davantage de missionnaires comme *eux*. Nous sommes heureux de VOUS avoir trouvés, que vous vous êtes offerts et que vous avez reçu la formation de Galaad afin d'être des missionnaires à l'exemple de Philippe, de Paul et de Timothée à qui Paul a dit dans son message d'adieu de faire œuvre missionnaire et de remplir entièrement son ministère. — II Tim. 4: 5, *NW*.

[10] Le but du missionnaire chrétien n'est pas un programme d'aide économique aux pays sous-développés. Notre mission consiste en un programme d'aide religieuse, celui qui est tracé dans la sainte Parole de Dieu. Notre tâche consiste à enseigner aux brebis de toutes les nations ce que Jésus a enseigné dans le sermon sur la montagne, c'est-à-dire de ne plus s'ammasser des trésors sur la terre et de ne plus s'inquiéter de ses besoins matériels: le manger, le boire et le vêtement mais de mettre sa confiance dans le Père céleste pour ces choses et de rechercher premièrement le royaume et sa justice (Mat. 6: 19-33). Nos missionnaires font cette œuvre d'éducation pour la vie éternelle. Ils tâchent de l'accomplir dans la langue même des indigènes afin de les comprendre et de se faire comprendre.

7. Qu'a dit le « Times » à propos du besoin de tels missionnaires? Mais qui n'a pas besoin de tels missionnaires et n'en forme pas pour remplir un tel besoin?
8. Comment les communistes se sont-ils révélés incapables de faire l'œuvre pour laquelle les missionnaires de Galaad ont été formés? Comment les missionnaires de Galaad sont-ils difficiles à trouver?
9. Que signifie littéralement le mot traduit par « missionnaire »? Quelle sorte de missionnaires nous faudrait-il en plus grand nombre?
10. Montrez que le but du missionnaire n'est pas un programme d'aide économique.

[11] Quand on accomplit une œuvre dans la langue des habitants du pays, l'effet produit en est plus grand. Selon un journaliste américain, il faudrait, pour répondre au défi communiste dans la guerre de l'aide économique, que le programme d'aide américain soit éxécuté avec l'habileté communiste, c'est-à-dire exécuté dans la langue du peuple et à leur niveau de vie. Ce journaliste déclara ensuite: « Pourquoi ne pouvons-nous envoyer des ingénieurs en Birmanie, par exemple, qui sachent parler la langue birmane et qui soient disposés à vivre simplement au même niveau que les Birmans? Faut-il que les Américains vivent toujours dans des « ghettos d'or » qui excitent l'envie et la haine? » — *New York Times* du 7 juillet 1958.

[12] C'est agir avec sagesse que de se comporter de cette façon, car on obtient les effets désirés. Après avoir donné une certaine parabole sur la façon d'agir avec prévoyance et bonne préparation, Jésus ajouta: « Les fils de ce système de choses sont plus sages d'une manière pratique à l'égard de leur génération que les fils de lumière. » (Luc 16: 8, *NW*). Les étudiants de Galaad ne laissent pas les enfants de ce système de choses agir plus sagement dans la poursuite de leurs buts matérialistes que les fils de lumière dans le champ missionnaire dans la poursuite de leur but chrétien, à savoir le rassemblement de toutes les « autres brebis » de Jésus-Christ, le vrai Berger de Jéhovah. Les étudiants apprennent à Galaad les éléments de la langue de leur territoire missionnaire ou bien ils apprennent cette langue en arrivant dans leur territoire. Bien qu'ils cherchent à avoir une maison confortable mais non luxueuse qu'ils habiteront dans leur territoire, ils ne mènent pas une vie de loisirs et ne font pas venir les gens à la Salle du Royaume pour leur donner le message du salut.

[13] Au contraire, vous autres missionnaires vous allez chez les gens, dans leurs demeures. Vous vous mettez à leur niveau pour les atteindre avec la vérité. Vous ne permettrez pas que les commodités modernes que vous avez connues à Galaad ou que vous connaîtrez dans une certaine mesure dans vos maisons missionnaires vous gâtent. Vous vous rappellerez que Jésus a agi de la sorte. Il a dit: « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » (Mat. 8: 20). Ainsi les indigènes pourront constater que le missionnaire imite le Christ. Ils en seront impressionnés. Ils verront l'harmonie entre le missionnaire et la Bible. Ils ne seront pas scandalisés par des inconséquences du missionnaire, ce qui pourrait les empêcher d'accepter la Parole divine. En acceptant la vérité, les indigènes seront stimulés par le pouvoir qu'a la vérité de transformer leur personnalité mais aussi d'améliorer leurs conditions domestiques afin de tout mettre en accord avec les hautes règles de pureté et de propreté de la Bible et de l'organisation visible de Dieu. De plus, ils acceptent d'être formés par le missionnaire et vont, comme témoins formés, prêcher la vérité à leurs semblables, la vérité qui transforme et qui donne la vie.

[14] Les missionnaires de Galaad respectent le droit des indigènes de choisir qui ils veulent adorer mais ils ne font pas de compromis quant à la vraie religion, la religion de la Bible. Ils ne promettent ni n'offrent aux gens des bienfaits matériels pour les gagner de cette façon. Ils font appel non à l'égoïsme mais à l'amour de la justice et de la vérité. Ils ne se mêlent pas à *toutes* les religions, comme si la sincérité dans sa croyance religieuse suffisait pour recevoir le salut et comme si c'était le même Dieu que nous adorions tous mais sous des noms et avec des rites différents. Ils ne croient pas qu'il y ait une fraternité entre toutes les religions et que, puisqu'il n'y a qu'un Créateur et Donateur de vie, nous sommes tous frères quelles que soient nos croyances et nos pratiques. Ils ne font aucun compromis

11. Qu'a écrit le « New York Times » sur le grand effet que produit une œuvre accomplie dans la langue du pays?
12. Sous ce rapport, comment les Galaadites agissent-ils avec autant de sagesse que les « fils de ce système de choses »?
13. a) Dans quelle mesure les missionnaires de Galaad se placent-ils au même niveau que les indigènes? b) Quel pouvoir la vérité biblique dispensée par le missionnaire a-t-elle sur les indigènes qui croient? A quoi mène la formation qui leur est donnée?
14. En ce qui concerne la religion, que respectent les missionnaires de Galaad, mais quel compromis ne font-ils pas pour plaire aux indigènes?

concernant la Paternité de Dieu. Ils adhèrent à l'enseignement biblique selon lequel Dieu est le Père de ceux seulement qui viennent à lui par Jésus-Christ et qui se vouent à leur Père céleste.

[15] On a fait appel aux hommes en général en enseignant que Dieu est le Père de tous les hommes et que tous sont frères dans un Créateur commun. Mais cet appel n'a pas eu d'effet et n'en aura jamais. Pourquoi non? Parce que cet appel ne tient pas compte des attitudes et des croyances religieuses ni de la conduite des gens. La nécessité d'une fraternité universelle se fait fortement sentir de nos jours. A l'université de Massachusetts à Amherst, eut lieu une série de conférences à l'adresse des étudiants. Le docteur Graham, représentant des Nations unies en Inde et au Pakistan, fut le principal orateur. Il intervint en faveur de la fraternité en notre ère nucléaire, la seule chose susceptible de sauver l'humanité de la destruction par les bombes atomiques. Cependant Sidney Hook, philosophe de l'université de New-York, déclara que cette théorie était inapplicable aussi longtemps qu'existeraient l'athéisme. Il déclara: « Comment pouvons-nous parler de la fraternité de l'homme et de la paternité de Dieu quand certains de ceux à qui vous avez affaire ne croient pas en Dieu? » Il pensa, en conséquence, qu'il serait plus efficace de traiter l'affaire sur une base scientifique et non religieuse. Et même si nous étions tous d'accord sur ce qu'est l'éducation idéale, « quel effet », déclara-t-il, cela aurait-il « sur les difficultés confrontant les Nations unies, vu l'intransigeance de ceux qui refusèrent de se conformer aux engagements » (*New York Times*, 15 juillet 1958). Ainsi les idées et les théories de ce monde, même celles de la chrétienté, sont inapplicables.

[16] Cependant la fraternité humaine est possible, même à notre époque, quelles que soient les différences de couleur, de langue et autres. Elle est possible non par les liens de la chair et du sang mais par l'esprit et la Parole de Dieu. C'est pourquoi le monde ne pourra jamais créer une véritable fraternité entre les peuples, de même qu'il ne peut jamais revendiquer la Paternité de Dieu comme base de cette fraternité, à moins que par là il entende la paternité du Diable, le dieu de ce système de choses. Car quand les ennemis de Jésus dirent: « Nous avons un seul Père, Dieu », Jésus répliqua: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père... Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes de Dieu. » (Jean 8:41–44, 47). Tandis que la fraternité n'est pas possible avec ce monde, elle est possible avec ceux qui écoutent les paroles de Dieu. C'est pourquoi cette fraternité spirituelle sous la Paternité de Jéhovah s'est actuellement réalisée et se voit dans la société du monde nouveau, société répandue par toute la terre.

[17] Vous autres missionnaires, vous allez répandre cette fraternité sous notre Père céleste Jéhovah Dieu. Vous partez trouver ceux qui écouteront les paroles de Dieu afin qu'ils soient admis dans cette fraternité aimante. Mais pour cela, il faut que vous fassiez vraiment entendre à ces brebis les « paroles de Dieu », ses enseignements contenus dans la sainte Parole, la Bible, afin qu'elles reconnaissent seulement un Père céleste, Jéhovah, et un seul conducteur sous Jéhovah, Jésus-Christ. Si nous écoutons tous les mêmes paroles, nous serons unis de cœur. Nous aurons le même esprit et nous accomplirons la même œuvre.

[18] Telle est votre mission. Telle est votre œuvre de missionnaires. Et n'oubliez pas que vous êtes envoyés comme missionnaires par le Royaume de Dieu qui est entré dans son règne. Quelle dignité vous détenez! En effet, vous êtes envoyés comme représentants d'un gouvernement qui est plus élevé que le plus élevé des gouvernements terrestres. Il y a dix-neuf siècles Jean-Baptiste eut le privilège d'annoncer le futur Roi, Jésus dans la chair. De ce point de vue, Jean fit retentir le désert par cette annonce réjouissante: « Le royaume des cieux s'est approché. » En raison du privilège spécial de Jean, Jésus déclara qu'aucun prophète paru avant ce temps ne fut plus grand que lui (Mat. 11:11). Mais vous, vous êtes revêtus de la dignité consistant à annoncer et à présenter parmi les nations le Roi *régnant* Jésus-Christ dans l'esprit, immortel, divin, le reflet de la gloire de Dieu et ayant un nom plus excellent que celui de tous les anges (Héb. 1:3, 4, *NW*). VOUS êtes bien plus privilégiés que Jean-Baptiste lui-même! Comme cette dignité de service ennoblit l'œuvre missionnaire que vous avez à faire!

[19] Il vous faudra peut-être travailler dans des endroits très pauvres dans votre territoire missionnaire, cependant votre dignité ne vous sera pas enlevée. Vous ne dégraderez ni ne perdrez votre dignité du Royaume en allant dans les humbles demeures de ces pauvres gens, en passant de maison en maison, au lieu d'aller dans les ambassades, les consulats et les palais des gouvernants et des représentants politiques de ce monde. Jésus, le Roi actuellement régnant, ne dégrada pas sa dignité en allant parmi les pauvres, les humbles. Vous ne dégraderez jamais votre dignité même dans les endroits les plus sordides tant que vous proclamerez par obéissance et avec amour le royaume entré dans son règne. Vous dégraderez seulement votre dignité en faisant le mal, en commettant l'immoralité, en imitant le monde et en ne défendant pas les principes élevés du royaume régnant de Dieu. Dans ce cas, vous perdrez votre précieux service gouvernemental.

[20] Puissiez-vous ne jamais perdre ce service. Puissiez-vous faire *croître* votre appréciation de la haute dignité de votre ministère du Royaume et puissiez-vous augmenter chez les « autres brebis » leur appréciation du gouvernement théocratique que vous servez dans vos territoires missionnaires. Puisse une telle appréciation vous soutenir en tout temps et vous maintenir dans une voie pure et droite et dans la fidélité à votre gouvernement céleste. Puissiez-vous imiter Paul, c'est-à-dire glorifier votre ministère en accomplissant votre mission et en vous conduisant en toute dignité (Rom. 11:13). Puissiez-vous tous rester dans le service gouvernemental jusqu'à ce que tous les royaumes du monde aient disparu et que le royaume règne victorieusement dans l'éternel monde nouveau.

[21] A la lumière du discours précédent, quel grand honneur est le nôtre en tant qu'évangélistes porteurs de la meilleure nouvelle à tout l'univers! C'est la nouvelle du royaume établi de Dieu qui règne actuellement dans les cieux et qui débarrassera la terre de la domination de Satan et bénira les hommes de bonne volonté de toutes les nations par la Postérité de la femme de Dieu. C'est ici l'évangile ou la bonne nouvelle éternelle. Le grand Evangéliste Jéhovah Dieu veut qu'elle soit prêchée à tous les hommes. Grand est le privilège de ceux qui ont part à cette proclamation. Très heureux sont ceux qui, comme les missionnaires de Galaad, arrangent leurs affaires pour consacrer tout leur temps à faire œuvre d'évangélistes, de porteurs de la meilleure nouvelle de tous les temps, celle du royaume de Dieu qui continuera à régner glorieusement dans les siècles des siècles.

15. Comme l'ont indiqué des orateurs à des réunions d'étudiants de l'université de Massachusetts, pourquoi l'appel à la « fraternité de l'homme » n'a-t-il aucun succès?
16. Pourquoi la fraternité n'est-elle pas possible avec ce monde? Avec qui est-elle possible et pourquoi?
17. Comment les missionnaires de Galaad répandent-ils la vraie fraternité sous Jéhovah Dieu?
18. Par qui ces missionnaires sont-ils envoyés? Comment sont-ils bien plus privilégiés que Jean-Baptiste?
19. Pourquoi leur prédication dans les endroits les plus pauvres ne dégrade-t-elle pas leur dignité? Comment pourraient-ils la dégrader?
20. Quelle appréciation les missionnaires doivent-ils faire croître en eux et chez les « autres brebis » et dans quel but?
21. Quel honneur ont tous les voués? Qui est très heureux sous ce rapport?

La religion rouge

Un ancien chef de propagande à Moscou, Karl Radek, déclara un jour: « Ce communisme, voyez-vous, est une religion. Nos jeunes gens doivent prêcher son évangile. Ils sont prêts à mourir pour lui. »

Assemblée internationale DE LA VOLONTÉ DIVINE des témoins de Jéhovah

LE ROYAUME DE DIEU règne dans tout l'univers! Comme jamais auparavant il fit sentir sa présence à la terre au cours de l'été 1958, non par la violence, mais par une remarquable démonstration pacifique. Jamais auparavant ses ambassadeurs s'assemblèrent en si grand nombre, pour s'instruire, délibérer, rendre témoignage et faire une proclamation publique en commun. Le célèbre Yankee Stadium et les Polo Grounds, tout proches, les plus grands parcs de base-ball de la ville de New York, regorgeaient littéralement de milliers de personnes, cependant tout se déroula sans le moindre désordre, comme il sied de la part de représentants du sublime Gouvernement de l'ordre universel. Pendant huit jours consécutifs, plus de 145 000 d'entre elles se réunirent quotidiennement et délibérèrent au sujet des intérêts du royaume de Dieu; la paix, la discipline et la fraternité règnèrent parmi elles. La tension, les accusations et contre-accusations pleines de menaces, la rivalité et le désaccord qui caractérisent les réunions officielles des Nations unies, dont le siège se trouve à quelques kilomètres au sud, ne dérangèrent ou ne troublèrent aucune session de l'Assemblée internationale de la volonté divine des Témoins de Jéhovah, qui eut lieu du dimanche 27 juillet au dimanche 3 août. Originaires d'au moins 123 pays ou îles, ils se réunirent toutefois dans une unité loyale autour du royaume de Dieu, entré maintenant dans son règne.

L'hostilité des nations de l'Est et de l'Ouest en raison du péril qui menace leurs intérêts égoïstes et divisés avait amené l'humanité à deux doigts de la guerre, de la troisième guerre mondiale. Le Moyen Orient, zone de perpétuelle agitation et de troubles périodiques dans l'histoire biblique, ressemblait à un barillet de poudre que le jaillissement d'une étincelle pouvait faire exploser. Le gouvernement royal de l'ancienne terre biblique de Mésopotamie avait été renversé par la violence. La Russie et la République arabe unie de l'Egypte et de la Syrie s'empressèrent de reconnaître le gouvernement des rebelles. A la requête du président constitutionnel du Liban, alors en fonctions, les Etats-Unis d'Amérique débarquèrent des milliers de soldats sur la région côtière où croissent les cèdres renommés; et, à la requête du roi de Jordanie, la Grande-Bretagne amena des troupes à Amman, la capitale. Les nations, inquiètes et égoïstes, qualifièrent ces mouvements d'« actes d'agression ». Les Nations unies et leurs troupes de surveillance de la frontière ne se montrèrent pas à la hauteur des circonstances. La situation mondiale devenait de plus en plus inquiétante. Le moment d'organiser une assemblée internationale de quelque importance et ne présentant aucun caractère politique semblait des plus inopportuns, d'autant plus que les délégués viendraient des quatre coins de la terre, même de régions situées dans la zone troublée, et devaient emprunter les moyens de transport du monde.

Cependant, l'assemblée internationale, annoncée longtemps à l'avance, avait reçu un nom bien approprié. C'était la volonté divine qu'elle se tînt, et les conditions du monde devaient céder devant elle. Le Dieu très-haut du ciel, qui règne par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ assis sur le trône, manifesta son pouvoir de régner au milieu de ses ennemis démoniaques et humains. Il contint les forces derrière les blocs de nations, oriental et occidental, afin que les ambassadeurs de son royaume céleste pussent s'assembler en paix conformément à la volonté divine.

Il faut du temps et de l'organisation pour rassembler un nombre important d'ambassadeurs, diplomates et représentants officiels des nations de ce monde. Pensez alors au rassemblement, dans la ville de New York, de plus de 150 000 ambassadeurs du royaume de Dieu de plus de cent vingt pays, et imaginez un peu la dépense de temps et la somme d'organisation qu'il a fallu fournir pour réunir pendant huit jours tous les témoins chrétiens voués de Jéhovah à l'Assemblée internationale de la volonté divine.

Tous les assistants avaient été avertis dix-neuf mois à l'avance par l'annonce parue dans l'édition du 15 décembre 1956 du périodique officiel du Royaume, *The Watchtower, Announcing Jehovah's Kingdom*, page 763. A ce moment-là, l'utilisation du Yankee Stadium pendant les huit jours annoncés était assurée par contrat. Cependant, eu égard à l'extension de la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah depuis l'assemblée internationale de 1953, réunie au Yankee Stadium et dans la ville de roulottes située à de nombreux kilomètres de là dans l'Etat voisin du New-Jersey, dès le début des négociations, il devint évident qu'un seul stade serait trop petit pour accueillir le nombre bien plus considérable des délégués attendus. Aussi, le corps dirigeant spirituel des témoins de Jéhovah surveillait-il avec un vif intérêt les événements touchant le parc de base-ball des « Géants de New York », les Polo Grounds, au nord-ouest du Yankee Stadium, de l'autre côté du fleuve Harlem. Un déplacement de l'équipe de base-ball de la Ligue nationale, les « Géants de New York », de la ville de New York à San Francisco, en Californie, était envisagé; et, grâce à une intervention providentielle, ce transfert fut approuvé le 19 août 1957, par le Bureau des Directeurs de la société faisant jouer l'équipe. Ce déplacement libérait les Polo Grounds, qui, dès lors, pouvaient être utilisés pour une assemblée. Sans retard, le président de la Watch Tower Bible and Tract Society conclut un contrat avec les propriétaires pour utiliser ce stade en même temps que le Yankee Stadium.

Les efforts, entrepris longtemps à l'avance, pour se procurer un emplacement vaste et commode pour une ville de roulottes susceptible d'héberger des dizaines de milliers de congressistes théocratiques, échouèrent à plusieurs reprises. Finalement, peu de temps avant l'ouverture de l'assemblée internationale, l'organe de service mensuel, le *Ministère du Royaume*, de juillet 1958, annonça définitivement qu'il n'y aurait « pas de ville de roulottes ». C'était évidemment la volonté divine que *tous* les congressistes théocratiques se réunissent en un même lieu, afin d'entrer en contact direct les uns avec les autres, de se voir les uns les autres, sous une seule administration, pour une démonstration combinée d'amour, de camaraderie et de solidarité chrétiens. Quelques tentes furent dressées le long des Polo Grounds et du Yankee Stadium pour abriter la cafétéria et permettre à la foule qui n'avait pas trouvé place dans les stades de s'asseoir à couvert pour écouter le programme de l'assemblée grâce aux appareils de sonorisation.

De plus, d'autres réunions importantes eurent lieu avec les principaux responsables de l'organisation visible de Jéhovah, réunions qu'il n'était pas commode d'organiser à l'intérieur des Polo Grounds et du Yankee Stadium. Pour tenir ces réunions spéciales et accueillir le surplus de la foule, on avait retenu le New Rockland Palace, situé dans une rue au sud des Polo Grounds. C'est ainsi que Jéhovah Dieu, le prévoyant Roi d'éternité, invita non seulement ses ambassadeurs royaux à la grande assemblée du Royaume mais veilla aussi à ce qu'ils eussent à leur disposition de vastes emplacements pour se réunir et délibérer sur leurs activités.

LOGEMENTS ET SERVICES DIVERS

Bien que située dans un pays soi-disant chrétien, la ville de New York est en réalité une vaste cité païenne, une grande proportion de ses habitants ne professant pas le christianisme ni même le judaïsme et ceux qui en font profession « ayant » simplement « une forme de pieuse dévotion mais reniant sa puissance ». (II Tim. 3: 5, *NW*). Cette immense métropole et ses environs, avec plus de huit millions d'habitants, comptent de nombreux hôtels, des camps de touristes et des motels, mais il n'y avait pas assez de chambres disponibles à des prix convenables pour l'époque où devait avoir lieu l'assemblée internationale. Tous les délégués des quatre coins de la terre devant s'assembler dans la ville de New York, il était nécessaire de les loger dans la ville et les alentours car il n'y avait pas de ville de roulottes pour les accueillir; aussi cette question du logement posait-elle un gros problème, non pour le grand Dieu des cieux, mais pour ses témoins de la ville et des environs qui devaient jouer le rôle

(Lire la suite à la page 253.)

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

Vers le 1er octobre de l'an 2 av. J.-C. naquit le « Roi qui imposera la volonté suprême », alors que l'Empire romain possédait la domination mondiale. Il eut sur la terre un précurseur, Jean, le fils du prêtre Zacharie. L'ange Gabriel apparut dans le temple, à Jérusalem, pour annoncer à Zacharie, déjà avancé en âge, qu'il allait devenir le père de ce précurseur. Au sixième mois de la grossesse d'Elisabeth, femme de Zacharie, aussi avancée en âge, l'ange Gabriel apparut à Marie, vierge juive de la lignée ancestrale du Roi David, à Nazareth. Gabriel annonça à Marie qu'elle avait été choisie pour devenir la mère de l'éternel Héritier royal du Roi David. Elle concevrait l'enfant par l'action du saint esprit de Jéhovah, de sorte que le saint enfant qui naîtrait fût, en réalité, le Fils de Dieu. Humblement soumise, Marie était d'accord avec cette disposition divine.

[15] Comment Jésus eut-il raison des objections de Jean? « Laisse faire maintenant », dit-il, « car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » Humblement, Jean s'associa à ce qu'il convenait de faire à ce moment-là. Il baptisa Jésus, l'Héritier de l'alliance pour le royaume, pendant que ce dernier priait sans toutefois confesser aucun péché. Jean reçut alors la confirmation de l'identité du Fils de Dieu, non pas de son identification d'un simple point de vue humain mais d'un point de vue spirituel, différent de son engendrement dans le sein d'une créature humaine? Qu'arriva-t-il?

[16] « Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, (que j'ai approuvé, *NW*). » (Mat. 3:13–17; Luc 3: 21–23). C'était là l'événement miraculeux que Jean rapporta plus tard à ses disciples, événement qu'il attendait, leur dit-il: « J'ai vu l'esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. — Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit: Celui sur qui tu verras l'esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du saint esprit. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu. » — Jean 1: 32–34.

[17] Par cet acte divin, Jésus avait été engendré au moyen de l'esprit de Dieu, en dehors du sein de Marie, pour devenir Fils spirituel de Dieu, une « nouvelle création » ayant la perspective d'une vie spirituelle dans les cieux invisibles. Par cet acte aussi il avait été oint, non par le grand prêtre d'Israël avec une corne d'huile, mais par Jéhovah Dieu, et d'esprit saint. Par sa naissance humaine dans la famille du roi David et son adoption par le charpentier Joseph de la lignée royale, Jésus était devenu l'héritier du roi David, selon la chair et la loi, conformément à l'alliance de Jéhovah pour le royaume. Mais, maintenant, du fait qu'il était engendré du ciel, déclaré Fils de Dieu et oint de saint esprit, Jésus devenait l'Oint ou Christ de Jéhovah. Il devenait l'Héritier oint d'un royaume plus grand, plus élevé que le royaume israélite terrestre du roi David, dans la terre promise de Palestine. C'était vraiment en lui le Messie que « l'oint, le prince », était venu en cette année 29 (de notre ère), à la fin des soixante-neuf semaines d'années, réalisant exactement au temps fixé la prophétie de Daniel 9: 25 (*AS*). C'est vraiment en lui comme Héritier du Royaume que le « royaume des cieux » s'était approché; en fait, ce royaume était au milieu des Juifs. — Luc 17: 21.

[18] Que signifiait donc le baptême de Jésus? Qu'il était un pécheur repentant? Non, car il avait observé la loi de Dieu parfaitement et bien mieux que le Juif qui, voulant hériter la vie éternelle, dit à Jésus: « Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. » (Marc 10: 17-20). Reconnaissant en Jésus le Fils de Dieu, humain et saint, Jean ne le baptisa pas en symbole de la repentance de ses péchés. La Bible ne nous révèle pas la formule, s'il y en eut une, qu'il prononça en le plongeant dans les eaux du Jourdain. Mais Jésus savait pourquoi il était venu afin d'être baptisé. C'était pour faire la volonté de son Père céleste sur la terre comme dans le ciel.

[19] Paul l'apôtre en donne l'explication, disant au sujet de Jésus son Maître: « Il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord: Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite: Voici, je viens pour faire ta volonté... C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. » (Héb. 10: 4-10). Ici, l'apôtre Paul appliquait à Jésus à son baptême, le Psaume prophétique 40: 7-9.

[20] Par son baptême dans l'eau, Jésus symbolisait le don de lui-même, corps et tout, pour faire la volonté de Jéhovah dans un sens plus absolu que ne l'exigeait la loi donnée par Moïse. Lors de son baptême dans l'eau, de son ensevelissement par Jean sous les eaux, Jésus mourut symboliquement quant à la condition passée de sa vie terrestre. Sa volonté ne mourut pas, car, lorsqu'il fut sorti des eaux du Jourdain, il avait encore toute sa force de volonté. Par la suite, il dit: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » « Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit (exerce la foi, *NW*) en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. » Et, dans la prière qu'il adressa à Dieu avant d'être trahi par l'infidèle Judas, Jésus dit: « Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite! » « Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » — Jean 4: 34; 5: 30; 6: 38-40; Mat. 26: 42; Luc 22: 42; voyez aussi I Cor. 7: 37.

[21] Jusqu'au jour où Jésus fut réellement baptisé en la mort littérale et empalé sur un poteau de supplice, il dut continuellement exercer sa volonté en harmonie avec celle de Dieu son Père (Jean 21: 22). Ce n'était pas un hypocrite quand il enseigna ses disciples à prier Dieu ainsi: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Mat. 6: 9, 10.

[22] Il nous faut garder à l'esprit le fait émouvant qui suit: le baptême d'eau que Dieu inaugura par l'intermédiaire de Jean était un signe que le royaume des cieux s'était approché!

15. Comment les objections de Jean furent-elles aplanies? Après le baptême de Jésus, quelle confirmation Jean reçut-il?
16. Comment cette confirmation fut-elle donnée à Jean? Comment sut-il comment il devait la comprendre?
17. a) A quoi Jésus fut-il ainsi engendré? De quoi devint-il l'Héritier?
b) En lui, qu'est-ce qui se trouvait alors au milieu des Juifs?
18, 19. Pourquoi Jean ne baptisa-t-il pas Jésus en symbole de la repentance? Pourquoi, alors, Jésus vint-il pour être baptisé dans l'eau?
20. Alors, qu'est-ce-que Jésus symbolisa en cet endroit? Q'est-ce qui montre si, à son baptême, sa volonté mourut?
21. Pourquoi ne fut-ce pas par hypocrisie que Jésus enseigna à ses disciples à prier: « Que ta volonté soit faite »?
22. De quoi le baptême de Jean était-il le signe d'une manière générale? Et celui de Jésus en particulier? En faveur de quoi Jésus s'était-il voué à Dieu?

Le baptême de Jésus par Jean était la preuve visible que le royaume de Dieu s'était approché; en fait, ce royaume vint au milieu des Juifs quand l'esprit de Dieu descendit sur Jésus après son baptême dans l'eau. Là, Dieu lui-même baptisa son Fils d'esprit saint. La venue de ce dernier sur les lieux du baptême pour faire la volonté de Dieu et symboliser ce don de lui-même par un baptême d'eau était un pas que Jésus faisait vers le royaume de Dieu. Il avait abandonné son métier de charpentier. Il était venu ensuite pour servir les intérêts du royaume des cieux que Jean proclamait. Il s'était voué à la cause de la souveraineté universelle de Dieu, représentée dans ce royaume.

[23] Le baptême inauguré dans le cas de Jésus était différent de celui de Jean, pratiqué pour la repentance des pécheurs juifs contre la loi mosaïque. Le baptême d'eau inauguré en Jésus est le baptême de tous ceux qui croient en lui et en son Père céleste, le baptême des croyants qui, comme lui, se vouent pour faire la volonté de Dieu. C'est un baptême en reconnaissance du ou « au nom du Père, du Fils et du saint esprit ». (Mat. 28:19.) C'est un baptême symbolisant que le croyant se voue à Jéhovah, le Souverain de l'univers, pour faire sa volonté telle qu'elle est révélée relativement à son royaume. Il est donc normal que Jéhovah Dieu rétablisse parmi ses témoins sur la terre le baptême total dans l'eau, toute la personne du croyant étant plongée dans l'eau, en symbole du don irrévocable d'elle-même pour faire la volonté de Dieu, à l'exemple de son Roi oint, Jésus-Christ.

[24] A partir de son baptême dans l'eau et de son onction par l'esprit, Jésus, devenu le Christ, vécut pour le royaume céleste de Dieu. Soumis à la tentation dans le désert judéen, il refusa l'offre de Satan le Diable de lui donner tous les royaumes de ce monde et leur gloire s'il se prosternait et faisait un acte d'adoration devant lui, le « dieu de cet ordre de choses ». Jésus savait bien qu'il était l'héritier du royaume en vertu de l'alliance conclue par Dieu avec David. Il savait qu'il venait d'être oint de l'esprit de Dieu pour être l'Héritier du royaume des cieux. Il se détourna donc de l'offre peu avantageuse de Satan et lui ordonna: « Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras (Jéhovah), ton Dieu, et (c'est à lui seul que tu rendras un service sacré, *NW*). » (Mat. 4:8-10). Jésus, éclairé par le saint esprit, savait aussi qu'il avait été oint pour prêcher la bonne nouvelle aux humbles. — Es. 61:1-3; Luc 4:16-21.

[25] Après que Jean-Baptiste eut été emprisonné et contraint de mettre fin à sa prédication et à son baptême, Jésus-Christ se mit à prêcher publiquement le Royaume, disant: « Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché. » (Mat. 4:12-17). Il se choisit douze apôtres à qui il enseigna la façon de prêcher et qu'il envoya deux par deux prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Il prédit la fin du monde de Satan et l'établissement du royaume de Dieu, et annonça comme l'une des preuves de son établissement dans le ciel: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin définitive. » — Mat. 24:14, *NW*.

[26] Finalement, Jésus-Christ mourut en martyr, en témoin du royaume de Dieu, fidèle à son vœu de faire la volonté de Dieu, fidèle à son onction en vue de prêcher le Royaume. Devant le gouverneur romain, Ponce Pilate, de nombreux prêtres juifs à la tête d'une bande d'émeutiers avaient rejeté Jésus, disant: « Nous n'avons de roi que César. » Et, lorsque Jésus mourut sur le poteau de supplice, on plaça au-dessus de sa tête l'inscription: « Jésus de Nazareth, roi des Juifs. » (Jean 19:15, 19). Cela eut lieu le vendredi 14 Nisan, de l'an 33, au milieu de la septième semaine d'années prédite dans Daniel 9:26, 27. Au moment de sa mort il y eut un tremblement de terre, et le rideau du temple à Jérusalem se déchira en deux, du haut en bas. — Mat. 27:51.

[27] Le « serpent ancien », Satan le Diable, avait blessé au talon la Postérité de la femme de Dieu; mais en vain! Jéhovah Dieu ne pouvait rompre son alliance avec Jésus-Christ, l'Héritier de David pour le royaume. Il ne pouvait permettre que sa promesse ne se réalise pas, promesse selon laquelle la Postérité de sa femme écraserait la tête du Serpent. Il avait encore dirigé Jésus sur la voie menant à la vie spirituelle dans le ciel en l'engendrant d'esprit saint après son baptême dans l'eau. Il lui fallait encore donner naissance à son Fils oint dans le ciel. En aucun cas, le Fils de Dieu ne pouvait être retenu par la mort. Au moment prédit, exactement, le troisième jour après sa mort, le Père céleste le ressuscita pour la vie dans le ciel, « le premier-né d'entre les morts », le déclarant ainsi Fils céleste, immortel et divin de Dieu. « Son Fils (né de la postérité de David, selon la chair, et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts), Jésus-Christ. » — Col. 1:18; Rom. 1:3, 4.

[28] Grâce à la puissance irrésistible de Dieu, Jésus fut relevé de son baptême dans la mort afin de pouvoir faire de nouveau la volonté de son Père dans le ciel. Il devint une « nouvelle création » à tous égards. Il ressuscita comme créature spirituelle, avec un corps spirituel, « ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'esprit ». (I Pierre 3:18). Vu cette résurrection spirituelle, il put monter au ciel le quarantième jour après sa résurrection afin de comparaître en la présence de Dieu en faveur de tous ceux qui croiraient en lui et de s'asseoir à sa droite comme « Seigneur » de David. — Héb. 9:24; 10:12.

(à suivre.)

23. De quelle manière le baptême inauguré dans le cas de Jésus était-il différent de celui que Jean pratiquait en faveur des Juifs repentants?
24. Grâce à quelle connaissance, et éclairé par quoi, Jésus se détourna-t-il de l'offre que lui fit Satan des royaumes de ce monde?
25. Après l'emprisonnement de Jean, qu'est-ce que Jésus commença à prêcher? Que prédit-il comme preuve de l'établissement du royaume de Dieu?
26. Comment la question du royaume fut-elle mise en avant lors de l'exécution de Jésus? Qu'arriva-t-il quand il mourut?
27. Pourquoi fut-ce en vain que Satan meurtrit ainsi Jésus au talon? Comment Jésus fut-il alors proclamé Fils de Dieu?
28. Pour être quoi Jésus fut-il vivant d'entre les morts? Que fit-il alors?

Assemblée internationale de la Volonté divine des témoins de Jéhovah

(Suite de la page 251.)

d'hôtes des invités, en nombre écrasant, qui viendraient de l'extérieur de cette zone métropolitaine. Mais la main du Dieu tout-puissant, l'hôte divin, travailla pour eux, avec l'aide toutefois des membres des soixante-treize groupes situés à New York et des nombreux autres groupes des environs qui déployèrent des efforts persévérants et offrirent une très large hospitalité.

Généreusement, la direction du Yankee Stadium donna l'autorisation d'utiliser le stade et ses commodités pour tenir une réunion préliminaire de deux heures, le 26 avril 1958, afin d'inaugurer la campagne de recherche de chambres auprès des habitants de cette vaste région païenne ou semi-religieuse où l'on n'entretient guère de rapports cordiaux entre voisins. 9000 personnes au moins assistaient à cette première réunion au Yankee Stadium pour recevoir des encouragements et des instructions sur la façon de procéder à cette recherche de chambres et de réussir dans cette tâche gigantesque. Tout au début, on leur dit qu'elles auraient à loger plus de 150 000 invités qui viendraient par divers moyens de transport de plus de cent pays et qui, en grande partie, ne disposeraient que de moyens limités pour se loger et faire face aux autres dépenses de l'assemblée.

Le lendemain matin, ces volontaires, dont on ne vit jamais pareil nombre dans une campagne de recherche de chambres, se rendirent chez les habitants de la zone métropolitaine pour trouver des logements pour les assembleurs théocratiques. Donnant l'exemple, les membres des groupes de la capitale, les premiers, ouvrirent toutes grandes les portes de leurs foyers afin d'exercer l'hospitalité envers des ministres chrétiens, ambassadeurs du royaume, avant de demander aux catholiques, aux protestants, aux Juifs et aux gens païens d'en faire autant. Le Béthel de Brooklyn, où habitent les membres du personnel des bureaux principaux de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie, prit des dispositions pour accueillir plus de trois cents délégués venant de plus de quatre-vingts pays, un ou deux lits supplémentaires, voire davantage, étant installés dans chaque chambre. Ceux qui exerçaient l'hospitalité étaient heureux, car on s'était montré hospitalier envers eux quand ils en avaient besoin.

A la suite d'une annonce appropriée, les demandes de chambres dans les hôtels et les maisons particulières affluèrent de toutes

parts, par milliers chaque semaine, au service des logements, situé au onzième étage du Watchtower Building, 77 Sands Street, Brooklyn, N. Y. Pendant de nombreuses semaines, le nombre des demandes reçues dépassa celui des logements retenus définitivement, et la marge entre les demandes et les chambres obtenues s'élargissait. La première semaine de juillet, mois où devait commencer l'assemblée, il manquait plus de 30 000 chambres, et il était certain que d'autres demandes arriveraient encore par le courrier, sans compter celles qui, en grand nombre, seraient faites directement au service du logement quand il serait installé au Yankee Stadium et aux Polo Grounds. Comme il ne restait plus que trois semaines avant l'assemblée, il fallut continuer à chercher des chambres avec foi et persévérance. Quelle joie, quel soulagement ce fut, quand, au dîner, quelques jours avant l'ouverture de l'assemblée, le président de la Watch Tower Society lut à haute voix, devant la famille du Béthel de Brooklyn, un rapport sur les logements révélant qu'on avait retenu finalement plusieurs centaines de chambres en plus de toutes les demandes reçues jusqu'alors! Le grand Roi et Surveillant céleste de l'assemblée internationale toute proche avait récompensé l'hospitalité, les peines ardues et la foi des groupes de ses témoins voués dans et autour de la ville de l'assemblée. Cependant, on continua à retenir d'autres chambres, afin de parer à l'imprévu en ce qui concerne les logements.

Par la télévision, la radio, les imprimés, les visites personnelles chez les particuliers et dans les hôtels, l'immense besoin de chambres fut annoncé aux millions d'habitants de la ville de New York. Un grand nombre de personnes manifestèrent une générosité exceptionnelle, preuve de la bonne volonté et de la confiance des gens envers les témoins de Jéhovah, car des milliers de chambres furent offertes à titre gracieux. Ainsi toute la région métropolitaine eut pleinement conscience du fait que les habitants de la ville de New York devaient jouer le rôle d'hôtes lors de l'assemblée internationale de la volonté divine des témoins de Jéhovah. Dès le début de juillet, des pancartes publicitaires dans les métros de la ville de New York, des panneaux, des périodiques, des prospectus, des annonces dans les journaux, la radio et la télévision, outre les affiches sur les pare-chocs de milliers de voitures particulières venant de toutes les parties de l'Amérique et du Canada, attirèrent l'attention des gens sur l'assemblée et la conférence publique du 3 août en particulier.

Longtemps avant que la première annonce de l'assemblée parût dans le périodique du Royaume, *La Tour de Garde*, des préparatifs étaient déjà en cours dans les coulisses. Jéhovah Dieu, le Roi d'éternité, a doué son organisation terrestre d'une perspicacité indispensable, pareille à celle de l'aigle haut perché. Cette assemblée de 1958 était incluse dans le dessein du Dieu très-haut. On ne pouvait rien laisser au hasard. Elle devait être, à la face du monde, une démonstration impressionnante de la puissance, de la capacité d'organisation, de la nature théocratique et de la présence du royaume de Dieu. L'assemblée exigeait donc de grands préparatifs, une attention appropriée étant accordée à des milliers de détails. Le royaume de Dieu ne tolère aucune négligence. Pour une assemblée d'une telle envergure, il fallut réunir un personnel de dix mille travailleurs volontaires à qui l'on attribua des tâches, depuis les travailleurs inscrits sur le programme, en passant par ceux qui figuraient dans les vingt-deux services prévus, oui, jusqu'à ceux dont la charge était de veiller au nettoyage et à l'hygiène, un important service. Tout méritait d'être fait pour le confort, la commodité et pour fournir l'aide nécessaire aux délégués de l'assemblée afin que pendant huit jours ils pussent mieux goûter les discours figurant au programme et participer aux activités conjuguées en annonçant le royaume de Dieu. On peut imaginer le travail étendu et intense qu'il fallut accomplir pour dresser les plans, prendre des arrangements, organiser. Il fallut non seulement former une organisation, mais de nombreuses constructions matérielles durent être préfabriquées pour les tribunes et leur décoration, pour les tentes, les appareils de sonorisation et maintes autres choses. En peu de temps il fallut imprimer une quantité considérable d'informations en de nombreuses langues, ce qui obligea les imprimeries de la Société à Brooklyn à travailler nuit et jour pendant des semaines.

LE ROYAUME EXERCE SA DOMINATION

Dieu le divin Créateur du ciel et de la terre fait tout dans un dessein, pour exprimer sa volonté (Apoc. 4:11). L'assemblée internationale de la volonté divine devait servir son dessein, parce qu'elle se tint en son nom. Son dessein était que cette assemblée servît les intérêts de son royaume établi, entré maintenant dans son règne. Dans tout rassemblement international d'ambassadeurs, de ministres étrangers ou chefs de gouvernements, il est de toute nécessité d'établir premièrement un ordre du jour, un programme des événements, une liste des sujets qu'il est convenu de discuter librement, dans l'espoir d'arriver à un accord, de faire ainsi des progrès et d'obtenir un résultat. Puisque l'assemblée internationale de la volonté divine s'intéressait au plus grand et seul gouvernement durable du vaste univers, il convenait qu'un programme d'une grande portée, comprenant de nombreuses particularités, qu'un programme progressif et réfléchi fût dressé. Le programme devait être en parfaite harmonie avec la volonté divine telle qu'elle est révélée dans les saintes Ecritures, à la lumière des prophéties bibliques accomplies. Il devait servir les intérêts du royaume de Dieu car ces intérêts étaient dictés par les besoins des ambassadeurs de Dieu dans l'accomplissement de l'œuvre qu'il leur est ordonné de faire sur toute la terre, au milieu de leurs ennemis.

Le programme imprimé de trente-deux pages, à la couverture attrayante, fut distribué dans les deux stades de l'assemblée, la veille de l'ouverture. Il étonna les assembleurs théocratiques par la grande variété des exposés, la richesse et l'intérêt des questions qui seraient traitées. En réalité, puisque deux stades étaient utilisés pour l'assemblée, les points du programme, à quelques exceptions près, étaient présentés premièrement dans l'un des stades et, peu de temps après, dans l'autre stade, par le même orateur, la même réunion d'orateurs ou le même groupe de démonstrateurs. Comme les deux stades sont proches l'un de l'autre, cela était possible. Les participants n'avaient qu'un trajet de quelques minutes à faire en métro sous le fleuve Harlem, jusqu'à la station suivante. Ainsi l'auditoire de chaque stade entendit les discours faits par les mêmes orateurs. Chaque stade avait aussi son président assistant, son serviteur d'assemblée et son orchestre.

Le programme imprimé présenta le menu du festin spirituel que Dieu, le Roi de l'univers, avait préparé pour ses ambassadeurs (II Cor. 5:20). Au moyen des publications de la Watch Tower Bible and Tract Society, Jéhovah Dieu, le Roi, lançait un vaste appel, dans les termes rapportés dans Esaïe 55:1-3: « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents. Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra. »

Oui, tous ces témoins voués de Jéhovah Dieu venus assister à l'assemblée avaient cessé de travailler et de verser de l'argent pour des choses qui ne rassasient pas. Ils avaient faim et soif d'un gouvernement divin qui régirait toutes les parties de la terre où ils vivaient. Ainsi, ils se sont voués à Jéhovah Dieu par Jésus-Christ, et se sont tournés vers le royaume de Dieu comme étant le seul moyen par lequel toutes les familles et nations de la terre recevraient des bénédictions éternelles. Sans avoir payé pour recevoir une formation ministérielle dans l'un quelconque des séminaires théologiques de la chrétienté, ils ont commencé à boire gratuitement le lait de la fertilité du service de Dieu, se sont enrichis de la pure connaissance biblique et goûtent de nombreux privilèges dans le ministère de la vérité du royaume, pour lequel ils furent équipés par cette précieuse connaissance. Ils burent largement du vin des joies du royaume que leur procurait leur ministère en qualité d'ambassadeurs. Aujourd'hui, en assistant à cette assemblée internationale, ils voulaient être renseignés et entraînés sur la manière de goûter encore davantage au vin et au lait des joies et privilèges dont un ministre jouit en proclamant le royaume de Dieu et en rassemblant les autres personnes, affamées et assoiffées, pareilles à des brebis, au sein du troupeau de Dieu sous la direction du Christ. A cette assemblée internationale de 1958, les foules des délégués goûtèrent pourtant au festin spirituel le plus riche et le plus salutaire.

Le royaume de Dieu étend sa domination sur tout le globe, en dépit des ennemis au milieu desquels il doit gouverner. A l'appui de ce fait, citons que les témoins de Jéhovah se trouvent dans plus de 170 pays et îles. Ils prêchent la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu dans tous ces territoires, réalisant ainsi la prophétie de Matthieu 24:14. Tous ces témoins sont sous la surveillance des bureaux des filiales de la Watch Tower Bible & Tract Society de Pennsylvanie, aujourd'hui au nombre de quatre-vingt-cinq, y compris celle de Brooklyn, N. Y. Chaque filiale a son propre territoire à surveiller, au sujet duquel il doit faire directement un rapport au président de la Société à Brooklyn, N. Y. Profitant de l'assemblée, le président de la Société fit venir tous les serviteurs de filiale afin qu'ils aient l'occasion de lui faire un rapport, ainsi qu'à l'assemblée internationale.

En dépit des conditions troublées que traverse le monde, seuls deux serviteurs de filiale, empêchés par les hommes au pouvoir, ne purent répondre à l'appel et venir au bureau central des témoins de Jéhovah à Brooklyn. Le président de la Société, qui a visité presque tous les bureaux de ces filiales et imprimeries autour du globe, reconnut la nécessité, pour toutes les filiales,

d'organiser uniformément les divers services, selon des méthodes s'étant révélées efficaces. Ainsi, après s'être livré lui-même, pendant plusieurs semaines, à une inspection de la filiale à Brooklyn, la plus vaste et la plus compliquée de la Société, il composa un livre contenant des instructions à l'intention de toutes les filiales organisées et le fit imprimer. Cet ouvrage de 158 pages, à feuilles mobiles, est intitulé « Fonctionnement des filiales de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie ». Les instructions qu'il contient devaient entrer en vigueur à partir du 1er septembre 1958. Ce nouveau livre devait être étudié et discuté. Le 16 juillet, soit environ deux semaines avant l'ouverture de l'assemblée, le président de la Société convoqua tous les serviteurs de filiale présents, plus de quatre-vingts, et leurs assistants, en tout 160 surveillants, à la Salle du Royaume située dans le bâtiment du Béthel de Brooklyn, 136, Columbia Heights. Là, jour après jour, il parcourut avec eux cet ouvrage sur le fonctionnement des filiales, le discutant, le développant, répondant à leurs questions à son sujet, jusqu'à l'avant-veille de l'ouverture de l'assemblée. Un exemplaire de ce livre spécial, remis à chacun des serviteurs de filiale fut, en fait, la première publication mise en circulation à l'assemblée internationale.

Attendu que chaque filiale est équipée de ce livre d'instructions et doit s'y conformer, les témoins de Jéhovah de n'importe quel territoire du globe peuvent avoir la plus grande confiance dans la filiale qui surveille leurs activités et les affaires de leurs assemblées. Ils savent qu'une telle filiale, quels que soient la distance qui la sépare des bureaux, son faible développement ou le caractère récent de son établissement, fonctionne selon les méthodes les plus avancées, les plus modernes, en parfaite harmonie avec toutes les autres, même les plus anciennes et les plus grandes. Nul ne devrait donc mépriser ou refuser de reconnaître une filiale quelconque, mais tous les témoins de Jéhovah actifs devraient apprécier que l'organisation se compose de nombreuses parties qui travaillent en parfaite unité. Chaque témoin devrait donc coopérer et être soumis.

(A suivre.)

Les premiers chrétiens ouvrirent la voie au codex

Les premiers chrétiens employaient tous les moyens progressifs possibles pour répandre la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Ce fut donc eux qui ouvrirent la voie à la forme moderne du livre. Sir Frederic Kenyon, écrivant sous ce rapport dans *The Bible and Archaeology*, dit:

« Grâce aux découvertes des dernières cinquante années, nous savons à quoi un livre grec ressemblait exactement dès le troisième siècle avant le Christ. La substance était le papyrus, fait de la partie intérieure de la tige de la plante aquatique du même nom qui croissait dans le Nil... Un rouleau grec dépassait rarement, s'il le faisait, une longueur de 9 à 10 mètres, et environ 22 à 25 cm de hauteur courante. Un tel rouleau, avec une écriture ordinaire, suffisait pour un texte de la longueur d'un simple Evangile ou des Actes...

« Cependant, les découvertes faites au cours du présent siècle, et spécialement dans les dix dernières années, ont montré que la communauté chrétienne à une date très primitive, se rendit compte de l'avantage de façonner le papyrus sous la forme connue sous le nom de « codex », ce dernier étant simplement la forme moderne du livre, avec des feuillets mis en feuilles, dont un grand nombre peuvent être attachées ensemble pour former un volume de la dimension voulue. Pour ce faire, les feuilles de papyrus telles qu'elles étaient fabriquées primitivement, au lieu d'être rattachées ensemble l'une à côté de l'autre pour former un rouleau, étaient posées, l'une tout en haut de l'autre, puis pliées une fois verticalement...

Que le livre en papyrus, sous la forme de codex, s'il ne fut pas réellement inventé par les chrétiens, fut pour la première fois exploité par eux, ressort des preuves tirées de l'Egypte. Dans le cas des publications non chrétiennes, on ne trouva aucun codex avant le troisième siècle et, pendant le troisième siècle, il n'y a pas plus de 5 pour cent des fragments découverts qui viennent des codex. Par conséquent, le rouleau de papyrus prévalait jusqu'au début du quatrième siècle.

« Dans le cas des publications chrétiennes, d'autre part, la grande majorité des papyrus du troisième siècle sont des codex, et on en connaît des exemples... qui remontent au début du premier siècle. Grâce à cette adoption de la forme codex, il fut possible de rapprocher une bien plus grande quantité de matières que celle qu'un rouleau pouvait contenir. »

● Quant à l'expression Jéhovah Dieu, peut-on parler de verbosité, d'exagération ou d'une dégradation du nom de Dieu?

Cette question est évidemment soulevée parce que Jéhovah est le nom exclusif du Créateur des cieux et de la terre, tandis que Dieu est son titre de Créateur. Nous lisons en Genèse 1:1: « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » Il est exact que le nom Jéhovah identifie immédiatement le Créateur, mais il n'est pas rare que, dans les Ecritures, un personnage soit désigné par son nom suivi de son titre. Le cas du Fils unique engendré de Dieu, fréquemment appelé Jésus-Christ, est un exemple. Jésus est son nom d'homme, et Christ, dont la signification est l'Oint, son titre. Il lui fut conféré immédiatement après son baptême dans le Jourdain, lorsque Dieu, pour l'oindre, déversa son esprit saint.

Mais, pourront objecter certains, le Fils de Dieu n'est pas seul à avoir reçu le nom de « Jésus », prononciation grecque du nom Yeschouah, forme abrégée de Yehoschouah, dont la signification est « Jéhovah est le Sauveur ». Le nom du successeur du prophète Moïse était Yeschouah (Josué), fils de Nun, et, dans l'épître aux Hébreux, (tout d'abord rédigée en grec), l'auteur inspiré parle de ce Josué sous le nom de Jésus. De nos jours, en Amérique latine, de nombreux hommes portent le nom de Jésus. Ainsi, pour distinguer Jésus Fils de Dieu de ces autres Jésus, il est nécessaire de le nommer Jésus-Christ, c'est-à-dire, Jésus, l'Oint de Dieu.

Mais le choix d'un même nom pour plusieurs hommes ne concerne pas le nom de Jéhovah; avec ce nom il s'est attribué une désignation qui est exclusivement la sienne. Elle n'est donnée à aucune créature dans l'univers. Le nom de certains peut être une combinaison incluant le nom de Jéhovah, mais personne n'est désigné en propre par Jéhovah. Ainsi, ce nom de Jéhovah est la désignation exclusive qui s'applique au seul vrai Dieu vivant et, lorsqu'on prononce le nom Jéhovah, on pense automatiquement à Dieu, le Créateur des cieux et de la terre.

Ce qui précède est un fait probant mais, malgré cela, notre emploi de l'expression Jéhovah Dieu pour le désigner ne déprécie pas le Créateur parce que la Bible qu'il a inspirée utilise cette expression à maintes reprises, pour commencer en Genèse 2:4 où nous lisons: « C'est là une histoire des cieux et de la terre quand ils furent créés, lorsque Jéhovah Dieu fit une terre et un ciel. » (*NW*)

Mais certains objectent que le titre « Dieu » fut placé à la suite du nom Jéhovah par un rédacteur inconnu, postérieur, des manuscrits bibliques. Ils font valoir le fait que dans le premier chapitre de la Genèse apparaît uniquement le mot « Dieu » en rapport avec le récit de la création terrestre et que le nom Jéhovah n'apparaît pas avant le deuxième chapitre, au verset 4. Ils prétendent que le livre de la Genèse fut compilé à partir de deux collections de documents, d'une collection qui se réfère au Créateur seulement en tant que Dieu, et d'une seconde le mentionnant en tant que Jéhovah. En hébreu, le terme employé pour désigner Dieu est *Elohim*, tandis que son nom est représenté par les quatre consonnes hébraïques qui forment le tétragramme, combinaison que l'on prononce aujourd'hui généralement Jéhovah. Ces gens disent donc qu'il y a un document élohiste et un do-

cument jéhoviste, que les deux furent assemblés, réunis, dans le livre de la Genèse. Ainsi, en constituant le livre de la Genèse, l'auteur de ces deux documents aurait inséré, à partir du deuxième chapitre de la Genèse, le mot *Elohim* (ou Dieu) après le nom Jéhovah, pour former l'expression « Jéhovah Elohim » ou Jéhovah Dieu. — Voir Genèse 2: 4, *Darby*.

Cependant, l'existence de deux documents, l'un élohiste, l'autre jéhoviste, est tout simplement le résultat d'une théorie dont la propagation est récente. Jusqu'au temps de Jésus, rien, dans l'histoire des Juifs, ne permet le moindre soupçon en faveur de cette thèse. Jésus et ses apôtres nous enseignent clairement que le livre de la Genèse fut rédigé par un seul rédacteur inspiré, le prophète Moïse. Ce fut donc ce dernier qui introduisit cette expression formée du nom du Créateur et de son titre: Jéhovah Dieu; il agit de cette manière sous la direction du saint esprit, fait prouvant que cette combinaison est approuvée par le Tout-Puissant qui nous ordonne de ne rien ajouter, de ne rien retrancher de sa sainte Parole. — Deut. 4: 2; 12: 32.

Cette vérité est renforcée par le fait que, dans les Ecritures hébraïques, l'arrangement « Jéhovah Elohim » (ou Jéhovah Dieu) se rencontre trente-six fois de Genèse 2: 4 à Jonas 4: 6 où nous lisons: « Et Jéhovah Dieu fit pousser un ricin qui s'éleva au-dessus de Jonas pour donner de l'ombre sur sa tête, afin de le délivrer de son mal. » (*AC*). En Genèse, chapitre 2, l'expression « Jéhovah Elohim » se rencontre onze fois, puis au chapitre 3 neuf fois, soit un total de vingt cas en seulement deux chapitres. Les autres endroits sont Exode 9: 30; II Samuel 7: 22, 25; II Rois 19: 19; Jonas 4: 6; Psaumes 72: 18; 84: 12; I Chroniques 17: 16; 28: 20; 29: 1; II Chroniques 1: 9; 6: 41 (deux fois), 42; 26: 18, et Jérémie 10: 10. Outre ces cas, l'expression « Jéhovah ha-Elohim » (qui signifie Jéhovah, le [vrai] Dieu) se rencontre six fois, à savoir en I Samuel 6: 20; Néhémie 8: 6; 9: 7; I Chroniques 22: 1, 19; II Chroniques 32: 16, selon la *New World Translation;* voir aussi Version de Crampon 1905.

En conséquence, nous sommes donc divinement autorisés à employer, pour nous référer à lui, l'expression Jéhovah Dieu qu'il a créée. Il l'a fait consigner dans la Parole rédigée sous l'inspiration de son esprit. Nous ne déshonorons donc pas Dieu en employant une expression qui procède de lui. Nous ne considérerons pas comme « impur » et « dégradant » ce qu'il regarde comme pur et comme l'honorant. Le nom de Dieu n'est pas universellement connu; beaucoup ignorent également que le nom Jéhovah s'applique à Dieu, le Créateur des cieux, de la terre et de l'homme. Pour ces raisons, l'expression Jéhovah Dieu est une aide. Elle fait comprendre à ces personnes que ce Jéhovah que nous prêchons est le seul vrai Dieu vivant, celui à qui le genre humain doit l'adoration, par son Fils Jésus-Christ, pour obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau.

Les publications de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie et les représentants de cette société continueront donc à employer l'expression Jéhovah Dieu, à son honneur et à sa louange, de même que toutes les autres expressions que l'esprit de Jéhovah a révélées à ces saints hommes de jadis en vue de l'identifier dans son récit sacré, la Bible.

● Devons-nous assimiler les injections de sérums à l'absorption de sang ou de plasma sanguin au moyen de transfusion? C'est notamment le cas lors de traitements à l'aide d'antitoxines, contre la diphtérie, ou de l'utilisation de quantités de sang pour l'introduction de globuline gamma dans le circuit sanguin. On le fait généralement en vue de créer des résistances aux maladies par le moyen d'anticorps. — N.P., Etats-Unis.

Non, il ne semble pas nécessaire que nous placions les deux traitements dans la même catégorie, bien que nous l'ayons fait dans le passé. Chaque fois que l'interdiction de manger du sang est mentionnée dans la Bible, c'est en rapport avec la nourriture, il s'agit donc d'un aliment dont l'ingestion est défendue. Ainsi, lorsqu'il fut permis pour la première fois à l'homme de manger de la viande, c'est-à-dire à l'époque où les survivants du déluge reçurent à nouveau le mandat divin de procréer, il était expressément interdit de manger du sang (Gen. 9: 3, 4). Dans la loi de Moïse, il était interdit en tant que nourriture, c'est pourquoi nous le trouvons figurant avec la graisse comme des aliments ne devant pas être mangés (Lév. 3: 17; 7: 22–27). Il en fut de même au temps des apôtres. Ce fut en rapport avec le fait de manger de la viande sacrifiée aux idoles que l'ingestion d'animaux étouffés et de sang fut interdite. — Actes 15: 20, 29.

L'injection d'anticorps véhiculés dans du sérum sanguin ou de quantités de sang ordonnées en vue de créer des anticorps n'est pas comparable à une absorption de sang par la bouche ou par transfusion, cas où cela devient un aliment qui sert à reconstituer les forces vitales du corps. Quoique Dieu ne destine pas l'homme à contaminer son système sanguin par des vaccins, des sérums ou de faibles volumes de sang, il ne semble pas que cette façon de faire soit comprise dans la volonté exprimée de Dieu qui défend d'absorber ce liquide. C'est pourquoi chacun doit juger s'il veut ou non accepter ce genre de médicament.

RESTER ÉVEILLÉ POUR LE MINISTÈRE DU ROYAUME — I Cor. 16: 13, 14.

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi Jésus, à la fin de son ministère, affirma qu'il avait achevé l'œuvre que son Père lui avait donné à faire. Aujourd'hui c'est la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, sel de la terre et lumière du monde, qui accomplit l'œuvre de prédication et d'instruction prescrite par Dieu dans sa Parole. C'est pourquoi, au cours du mois de septembre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un livre relié et une brochure dont l'étude leur permettra de parvenir à une connaissance exacte de la Parole de Dieu. La contribution volontaire pour ces publications s'élèvera à 2 fr suisses, 25 fr belges, 50 cents canadiens. Tous nos lecteurs sont les bienvenus pour prendre part à cette œuvre bénie.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

16 On donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. — Luc 19: 26. wF 15/9/58 24, 25

17 Le maître de cet esclave-là viendra en un jour qu'il n'attend pas, et à une heure qu'il ne sait pas, et il le coupera en deux et lui donnera sa part avec les hypocrites. — Mat. 24: 50, 51, Da. wF 1/2/59 25, 29a

18 Pas de nonchalance dans vos occupations. Soyez bouillants d'esprit. Soyez esclaves de Jéhovah. — Rom. 12: 11, NW wF 1/11/58 11, 12, 14a

19 Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces. — Col. 4: 2. wF 15/1/59 5, 6a

20 Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. — II Cor. 3: 3. wF 1/9/58 11a

21 Veille sur toi-même et sur ton enseignement. — I Tim. 4: 16. wF 15/12/58 34, 37, 42

22 Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et... une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé. — Mat. 3: 16, 17, NW. wF 1/1/59 1, 2a

23 Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé... rien ne vous serait impossible. — Mat. 17: 20. wF 15/1/59 2, 3a

24 Cependant... ils marcheront avec moi en vêtements blancs. — Apoc. 3: 4. wF 1/2/59 31, 33a

25 Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles... De celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne! (Ton Dieu est devenu Roi, NW). — Jes. 52: 7. wF 1/5/59 1, 2a

26 Revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. — I Pierre 5: 5. wF 15/3/59 27, 28a

27 Si donc quelqu'un se conserve pur... il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. — 2 Tim. 2: 21. wF 1/2/59 33, 34a

28 Sonde-moi, (Jéhovah)! Eprouve-moi. — Ps. 26: 2. wF 1/1/58 6, 7a

29 Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. — Apoc. 3: 11. wF 1/6/58 29, 30a

30 Il (Moïse) considérait l'opprobre du Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte. — Héb. 11: 26, La. wF 1/7/58 8

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

13 septembre: Les missionnaires du royaume: porteurs des meilleures nouvelles, § 1–19. Page 244.

20 septembre: Les missionnaires du royaume: porteurs des meilleures nouvelles, § 20–35, et Missionnaires du royaume de Dieu qui est entré dans son règne, § 1, 2. Page 248.

27 septembre: Missionnaires du royaume de Dieu qui est entré dans son règne, § 3–21.